



■ *Toute l'actu du 86*

- **D'AILLEURS ET D'ICI** P.4  
**De Montmorillon à l'Arizona**
- **ÉTUDE** P.5  
**Commerce : un nouvel équilibre à trouver**
- **INITIATIVE** P.7  
**Les habitants de l'agglomération de Poitiers montent le son**
- **ÉCOLES** P.16  
**Maternelles : privé-public à égalité ?**
- **MUSIQUE** P.22  
**Retour aux sources pour Blow**

■ 1<sup>ER</sup> HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE  
**N°440**  
[le7.info](http://le7.info)

Un site d'exception pour vos séminaires d'entreprises  
*Calm et nature aux portes de Poitiers (Couhé)*



- Salles de séminaire (120-150 places)
- Salle de réception (300 couverts)
- Hébergement (50 couchages)
- Service traiteur - Animations sur mesure
- Piscine, espace cocktail extérieur, parking

Nicolas et Franck Chedozeau - 05 49 58 08 24 - [www.closdelorbrie.com](http://www.closdelorbrie.com)

RN147 • P.3

# La route est droite, mais la pente est forte





**CHANGE VIVIENNE**

Achat et vente d'OR  
OR Investissement



Bureau de Change



14 rue des Grandes Ecoles  
86000 Poitiers  
05 49 13 90 62  
Ouvert du lundi au samedi  
[www.spes-aureus.com](http://www.spes-aureus.com)









# Chercheur d'hommes en Arizona

## POURQUOI LUI ?

Originaire de Montmorillon, David Enard a grandi dans la Vienne avant de franchir l'Atlantique, porté par sa passion pour la paléontologie. Il est aujourd'hui chef d'une équipe de recherche en génétique des populations au sein de l'université de l'Arizona.

## Votre âge ?

« 36 ans. »

## Un défaut ?

« Je suis extrêmement têtu, ce qui fait que je peux passer pour assez arrogant. »

## Qualité ?

« Elle est en lien avec mon défaut, je suis extrêmement persévérant. »

## Un livre de chevet ?

« Baudelaire en passant, de Didier Blonde. »

## Une devise ?

« La devise de Jigoro Kano (j'ai fait 13 ans de judo à Montmorillon) : « On ne juge pas une personne sur le nombre de fois qu'elle tombe mais sur le nombre de fois qu'elle se relève. »

## Un voyage ?

« Le voyage au Portugal, avec le lycée Jean-Moulin. »

## Un mentor ?

« Dmitri Petrov, mon patron de post-doctorat, chercheur à l'université de Stanford. Et aussi Patrick Cerisier, mon prof d'anglais au collège. »

## Un péché mignon ?

« Les vins français -Chinon, Saint-Emilion...- que j'achète directement aux Etats-Unis. »

**La rédaction du 7 consacre une série aux Poitevins expatriés dont le parcours professionnel et personnel sort du lot. Sixième volet avec David Enard, paléontologue originaire de Montmorillon, chercheur au sein de l'université de l'Arizona.**

■ Claire Brugier

## Racontez-nous votre enfance...

« J'ai un petit frère et une petite sœur. En grandissant à Montmorillon, j'ai eu une enfance assez protégée. C'est un cadre chouette pour grandir de 0 à 12 ans. Ado, comment dire... J'ai ressenti l'envie de voir autre chose. Mais cet environnement m'y a vraiment préparé. »

## Petit, vous rêviez à quoi ?

« A 6-7 ans, je voulais déjà être paléontologue, même si je ne

connaissais pas tous les métiers qui étudient l'évolution et la Préhistoire. Je me souviens, en primaire, avoir visité la grotte de Lascaux. Et puis j'avais une grand-tante qui collectionnait les outils préhistoriques en silex qu'elle découvrait autour de sa ferme... »

## Quelles études avez-vous faites ?

« Je suis allé au lycée Jean-Moulin, à Montmorillon. Pendant cette période, j'ai un peu arrêté de penser à ces histoires d'évolution et de fossiles. Comme beaucoup d'ados, j'avais d'autres préoccupations. J'ai passé un bac S puis j'ai fait une prépa à Camille-Guérin, à Poitiers. Comme je voulais faire de la recherche, j'ai intégré l'Ecole normale supérieure, à Lyon, en 2003. Puis, entre 2006 et 2010, j'ai préparé ma thèse, à l'ENS de Paris, sur l'adaptation dans les génomes de l'homme et d'autres primates. »

## Votre carrière en quelques mots ?

« En tant que post-doctorant, je

suis parti étudier à l'université de Stanford, avec dans l'idée de rentrer quelques années plus tard. Mais le post-doctorat s'est éternisé et, alors que je me lançais dans l'oral du concours pour intégrer le CNRS, j'ai rencontré ma femme, qui est Américaine. Il était plus simple de rester sur place, d'autant que j'étais devenu compétitif pour obtenir un poste aux Etats-Unis, au vu du nombre d'articles scientifiques publiés, de présentations lors de conférences scientifiques, etc. J'ai candidaté à cent vingt postes différents... J'ai passé huit entretiens et j'ai reçu deux offres, dont celle de chef d'équipe à l'université de l'Arizona, dans un institut d'écologie renommé. J'y suis depuis août 2018. C'est-à-dire qu'entre 2000, année de mon bac, et 2018, il m'a fallu presque vingt ans pour obtenir un poste de chercheur ! »

## Un tournant dans votre carrière ?

« A la fin de mon post-doctorat, j'ai enfin pu aborder un

sujet sur lequel j'avais voulu travailler pendant une dizaine d'années, sans en avoir eu le temps : l'adaptation dans les génomes humains contre les virus. C'est à ce moment-là que ma carrière a décollé. »

## La Vienne vous a marqué pour...

« Pour avoir pas mal voyagé, j'ai constaté que la Vienne était un endroit où les gens avaient une certaine honnêteté et un niveau d'éducation bon pour un département rural. Je ne sais pas comment l'expliquer... mais la préoccupation de la culture est vraiment partout dans la Vienne, la Cité de l'écrit de Montmorillon en est un exemple. La campagne aussi est vraiment belle. J'ai hâte d'y rentrer cet été pour m'y mettre au vert. A Tucson, la température moyenne annuelle est de 40°C. »

## Quelle est, selon vous, la personnalité qui symbolise le plus la Vienne ?

« Régine Deforges. »

**Domaine de Traversais**  
Salles - Hébergements - Restauration





- **Groupes :** Associations, établissements scolaires, organismes de formations ...
- **Séminaires & Formations :** Entreprises, comités d'entreprises, associations ....
- **Réceptions :** Cousinade, anniversaires, assemblée générale, réunions de famille ....

**Demi-pension - Pension complète - B&B - carte de traiteur - carte de vins & bières**

Lieu-dit Traversais - BP 70008 - 86210 BONNEUIL-MATOURS  
05 49 21 34 25 - 07 89 67 11 47 - contact@domainedetroversais.com  
www.domainedetroversais.com

 /domainedetroversais
  /traversais86210
 

NICO MOTO 86

VOTRE CONCESSIONNAIRE KAWASAKI EXCLUSIF POUR LA VIENNE

Modèles 2019 disponibles en magasin



ZA 14 champs du pont de maupet - 86370 VIVONNE  
05.49.50.66.35      nicomoto86@live.fr

Kawasaki





# Commerce : l'agglo suréquipée

Le Schéma commercial de l'agglomération de Poitiers 2019-2025 devrait être adopté dans les mois à venir. Entre autres mesures, le rapport du cabinet Lestoux & Associés préconise un coup de frein sur la construction de nouveaux mètres carrés en périphérie.

■ Arnault Varanne



Entre 2008 et 2016, le « plancher » des grandes et moyennes surfaces a augmenté de 10% dans l'agglomération de Poitiers. Avec 342 436m<sup>2</sup>, l'agglo est « suréquipée », en particulier dans l'alimentaire, le bricolage, l'équipement de la maison et les solderies. Ce constat brut, c'est le cabinet Lestoux & Associés (LA !) qui le dresse dans un rapport commandé par la communauté urbaine et restitué aux maires début mars. La surcapacité, remarque LA !, est à mettre en corrélation avec la croissance de la population « deux à trois fois plus faible » de 2010 à 2015. Et même avec la création d'emplois : seulement 2,7% dans le commerce. Bref, l'argument du commerce comme arme anti-chômage ne tient plus.

Face à ces chiffres, le président Alain Claeys est conscient que Grand Poitiers (à 40 désormais) va devoir « passer d'une logique de croissance de mètres carrés à un objectif de recherche d'enseignes différenciantes ». Autrement dit, freiner le développement de la périphérie, au risque de devoir gérer « 20 000m<sup>2</sup> de friches ». Le

rapport préconise de « fixer un plafond maximal de 10 000m<sup>2</sup> de surfaces de vente supplémentaires entre 2019 et 2025, contre 34 000m<sup>2</sup> sur la période précédente ». Autre suggestion : « indexer la croissance des mètres carrés en périphérie sur la résorption de la vacance en centre-ville. » Le taux de vacance y serait actuellement de 10,6%, soit 2,4 points de moins qu'à l'échelle nationale.

## Harry Potter en approche

Engagée dans le programme « Action cœur de ville », Poitiers ne peut évidemment que souscrire à l'antienne du cabinet parisien. Et Alain Claeys n'y va pas par quatre chemins à l'heure de définir ses (nouvelles) priorités :

« Le modèle Auchan tel qu'on l'a à Poitiers-Sud est à mon avis périmé car il ne correspond pas aux attentes des consommateurs, orientées par rapport à la mobilité, les circuits courts et la proximité. » Le maire oublie de dire que sous son mandat actuel, la périphérie s'est renforcée à Chasseneuil (cf.n°419), à la Demi-Lune et même en face de l'aéroport. Bref, il est parfois difficile de résister aux sirènes de la construction.

Quoi qu'il en soit, le Schéma commercial 2019-2025 devrait clairement fixer la ligne, en particulier s'agissant du centre-ville et des centres-bourgs. Promouvoir les circuits courts, faciliter l'implantation de commerces alimentaires, de l'équipement de la personne, aider les commerçants indé-

pendants face au commerce digital, créer un fonds de soutien à l'innovation destiné à financer les nouveaux concepts marchands (boutiques éphémères, pépinières de rues, boutiques de rue...), soutenir la formation et le coaching des commerçants... Le rapport de LA ! fourmille de propositions. Reste à les mettre en œuvre, alors même que plusieurs enseignes indépendantes ont fermé leurs portes récemment. C'est le cas du magasin de prêt-à-porter K and Co, rue de la Regratterie, qui sera bientôt remplacé par Sweets. La chaîne vend des produits dérivés de la saga Harry Potter. Arrivera-t-elle, comme par magie, à redonner ses lettres de noblesse au plateau ?

## POLITIQUE

### Elisabeth Morin-Chartier dit stop...

L'eurodéputée Elisabeth Morin-Chartier ne briguera pas de troisième mandat. Elle n'aurait a priori pas été en position éligible sur la liste LREM. « Je dors sur mes deux oreilles : j'ai fait mon job à fond pendant ces douze années au Parlement européen, entourée de ma formidable équipe. (...) Fidèle à mes valeurs, dont je ne me suis jamais départie, j'ai été, je suis, et je resterai une Européenne humaniste, sociale et solidaire. Dans un communiqué transmis la semaine dernière aux médias, l'ex-présidente de Poitou-Charentes a souhaité « bon vent » à la candidate de La République en Marche, Nathalie Loiseau pour « faire gagner la ligne européenne ». Elle en a également profité pour défendre son bilan, notamment la directive sur les travailleurs détachés.

### ...Alain Claeys en veut encore

Elections municipales, troisième ! Alain Claeys briguera un nouveau mandat en 2020. Le maire de Poitiers s'était engagé à donner sa décision courant mars, il l'a fait mardi dernier à l'Ilot Tison. Le premier magistrat, convaincu que « la démocratie participative renforce la démocratie représentative », veut « créer une ville facile, plus généreuse et plus harmonieuse pour chacun ». Après avoir énuméré quelques-unes de ses réalisations (à lire sur le7.info), il s'est engagé à faire part de son bilan « aux Poitevins, dans quelques semaines », avant de « bâtir le projet ». Quant à l'équipe qui l'accompagnera dans cette nouvelle campagne, le candidat en donnera la composition « en janvier » mais elle témoignera d'un « renouvellement ».

NE CHERCHEZ PLUS !

StreetWorker  
Vêtements & Chaussures Professionnels  
www.streetworker.com

Point de vente - Porte Sud - 3 Rue de la Garenne - 86000 POITIERS - Tél. 05 49 49 98 00 - contact@stworker.com

### Un fondateur sur la Place publique

Flavien Cartier, ouvrier des Fonderies du Poitou Fonte, a intégré la liste commune Place publique-Parti socialiste pour les prochaines élections européennes. A 25 ans, le n°1 de la section PS de Grand Châtelerault sera donc aux côtés du très médiatique Raphaël Glucksmann dans cette campagne menée jusqu'au 26 mai. Très actif sur les réseaux sociaux, Flavien Cartier fait également partie des plus fervents supporters du PB86, il est même l'un des piliers des Picta'Goules.



SOCIAL

**Deux plaintes pour harcèlement moral chez les pompiers**

Comme le révélait en exclusivité Le 7 et France Bleu Poitou la semaine dernière, deux plaintes pour harcèlement moral émanant de personnels du Sdis sont en cours d'instruction. La première a été déposée contre le colonel Mathieu Mairese, directeur départemental des pompiers. La seconde émane d'un agent placé sous la responsabilité de la plaignante ces dernières années. A lire sur le7.info.

PROCÈS LYME

**Matthias Lacoste ne fera pas appel**

Suite à la décision rendue le 7 mars dernier par le tribunal correctionnel de Poitiers, sur les conseils de son avocat M<sup>e</sup> Benaïem, Matthias Lacoste a décidé de ne pas faire appel. Le président de l'association Le Droit de guérir, qui rassemble des victimes de la maladie de Lyme, a été condamné à une amende de 1 500 euros avec sursis pour « injures » et relaxé pour le chef d'accusation de « menaces », dans l'affaire qui l'opposait à France Roblot, responsable du service Infectiologie du CHU de Poitiers. « Au travers de la modération du jugement », Matthias Lacoste lit « une première reconnaissance du combat que je mène depuis 2016 pour nous tous », explique-t-il à l'attention des malades de Lyme. Afin de régler les frais de justice relatifs à ce procès, de 729€ - « malheureusement je ne peux pas faire face à cette somme », Matthias Lacoste a rouvert sa cagnotte en ligne matthias-lanceur-dalerte sur leetchi.com

# Au service des étudiants handicapés

Fici  
UNIVERSITÉ



Arsène, étudiant non-voyant, bénéficie des services d'HandiSup depuis deux ans.

**480 jeunes en situation de handicap suivent des cours à l'université de Poitiers cette année. Certains bénéficient d'aménagements d'études, d'autres sont aidés dans leur vie quotidienne par l'association HandiSup, qui vient de fêter ses quinze ans.**

■ Romain Mudrak

Arsène est en master de psychologie. A Poitiers depuis deux ans, cet Ivoirien est non-voyant. « Sans jeu de mot, je n'y vois rien », plaisante ce jeune plein d'esprit. Tout juste débarqué du train, il se souvient qu'un homme bienveillant l'a interpellé. C'était Nicolas Nantes, le directeur d'HandiSup, qui venait le conduire jusqu'à sa résidence. « Pour la première fois, j'étais servi avant de demander, c'est plutôt rare quand on est

en situation de handicap », raconte-t-il. Au cours des premiers mois, un bénévole de l'association l'a accompagné dans la plupart de ses déplacements. Le temps pour lui de prendre ses repères. « Rien que pour connaître mes horaires de cours, il me fallait quelqu'un. Et puis aussi pour trouver le restaurant universitaire car si je ne mange pas, je ne peux pas étudier. Ça, le législateur ne l'avait pas prévu... » Avec ses deux salariés, cinq services civiques et sa myriade de bénévoles, HandiSup propose depuis quinze ans tout un tas de services pour faciliter la vie quotidienne des étudiants handicapés. D'abord, l'aide aux déplacements du domicile jusqu'à la fac mais aussi pour les courses, la laverie, etc. Ensuite, le soutien dans les démarches administratives à la Caisse d'allocations familiales, la préfecture ou Vitalis. Enfin, un membre de l'association peut prendre des notes, numé-

riser des cours afin qu'ils soient lisibles des transpositeurs pour les déficients visuels... Cette année, sur les 480 étudiants handicapés inscrits à l'université de Poitiers (un chiffre en hausse régulière), 128 font régulièrement appel à HandiSup. Ils sont handicapés moteurs, sensoriels ou présentent des troubles sociaux (autisme, phobie scolaire...).

**Dans le grand bain**

La première étape consiste toujours à solliciter un rendez-vous avec le pôle handicap de l'université. « Il établit le plan de compensation du handicap après l'avis médical d'un médecin du service de santé universitaire », précise Nicolas Nantes. Ce pôle octroie des aménagements d'études et d'exams (plus de temps pour les épreuves, présence de « secrétaires » pour écrire les réponses dictées par le candidat...). Pour autant, le passage de l'environnement sécurisé

du lycée vers le grand bain de l'université est souvent vécu comme une rupture. Antoine, 19 ans, en témoigne. Après une première année en Droit, il a bifurqué vers la licence Administration économique et sociale (AES). Lui qui ne peut pas écrire a mal vécu la disparition de son auxiliaire de vie scolaire (AVS) après le bac. « Certains profs ne sont pas au courant de mon handicap, d'autres ne veulent pas être enregistrés, ça crée des difficultés, regrette le jeune homme. J'aurais besoin d'une personne avec qui rediscuter des cours pour bien les comprendre. » HandiSup lui apporte une aide précieuse au quotidien, c'est indéniable. Une autre étudiante est aussi rémunérée pour lui transmettre les cours rapidement. Mais son père Vincent aimerait aller plus loin afin qu'il soit possible de « bâtir un réel projet personnalisé en fonction du handicap de chacun ». Presque un projet de société.

MINISTÈRE DE L'ACTION ET DES COMPTES PUBLICS

**VENTE PAR APPEL D'OFFRES DE DEUX TERRAINS A BÂTIR**

Sis à Vivonne (86 370) lieu-dit "Les Coumillères"

Date limite de réception des candidatures : 3 juin 2019 à 12h.

Aux portes de Poitiers Sud, sur la commune de Vivonne, au lieu-dit "Les Coumillères", à vendre, deux terrains à bâtir cadastrés AP No 146 de 3 500 m<sup>2</sup> et AP No 147 de 11 191 m<sup>2</sup>. Visites sur place libres.

Présentation de l'immeuble, dossier technique et informations sur les conditions préalables de la vente sur le site : [www.economie.gouv.fr/cessions/terrain-a-batir-2](http://www.economie.gouv.fr/cessions/terrain-a-batir-2)

drfp33.pole-gestion-domaniale@dgfp.finances.gouv.fr

**05 56 90 50 63**

**AUTO MOTO**  
école Val de Vienne

14, rue de la Poste - 05 49 85 10 13  
86210 Vouneuil sur Vienne

9, rue de la Paix - 05 49 93 59 40  
86100 Châtelleraut

[val-de-vienne@orange.fr](mailto:val-de-vienne@orange.fr) - [www.auto-ecole-eol-de-vienne.com](http://www.auto-ecole-eol-de-vienne.com)



# Grand Poitiers au fil des sons



Alex, étudiant à l'EESI, apprend aux élèves de la MFR de Chauvigny à capturer des sons sur les bords de Vienne.

En parallèle d'une création originale du Tap, quatre groupes d'habitants de Chauvigny, Sèvres-Anxaumont, Rouillé et Poitiers récoltent depuis novembre les sons emblématiques de leur lieu de vie. L'occasion de rendre compte de toute la richesse de la communauté urbaine.

■ Steve Henot

Nouvelle session d'enregistrement, la semaine dernière, à Chauvigny. Ce soir-là, les élèves de la Maison familiale rurale saisissent les sons de leur établissement - une porte qui claque, l'entrée des élèves dans le réfectoire- et surtout des bords de Vienne. « Pour refléter l'ambiance de la ville, explique Tina, 25 ans. Cela montre ses particularités et ça la valorise, aussi. » Depuis novembre, plusieurs

Chauvinois capturent les sons qui résument, selon eux, le mieux leur commune. Les machines d'Indiscrète, le tri des Bouchons d'amour, la pisciculture du Talbat... « *Tout fait son*, convient Annick Mauduit, conseillère municipale en charge du Sport, de l'Education, de la Petite enfance et de la Jeunesse. *C'est un projet intergénérationnel. Ces différents points de vue sont utiles pour retranscrire la richesse du territoire.* »

### Au Tap et sur mobiles

Des habitants de Sèvres-Anxaumont, Rouillé et du quartier des Couronneries, à Poitiers, ont fait de même sur leur lieu de vie. Ce projet est mené en parallèle de Terres proches, une création originale du Théâtre-auditorium de Poitiers qui vise à dresser des portraits sonores de Grand Poitiers. « *L'idée était de se demander comment solliciter les gens sur des projets artistiques et culturels, dans l'ADN du Tap, et les rendre acteurs de ces projets* », confie Jérôme Lecardeur, directeur de l'établissement.

C'est aussi l'occasion pour la population de s'approprier un peu plus cette communauté urbaine, « *nouvelle réalité administrative et politique* » depuis 2017. Bref, « *de mieux connaître ce territoire élargi* », souligne Lola Pivet, médiatrice du Tap, qui accompagne le groupe de Chauvigny. Ce projet est réalisé en partenariat avec des étudiants de l'Ecole européenne supérieure de l'image (EESI), qui créeront une capsule sonore par territoire à partir des extraits récoltés avec les habitants. « *J'aime beaucoup travailler le son, c'est donc une bonne expérience pour moi*, témoigne Alex, étudiant en 2<sup>e</sup> année. *Et l'occasion de sortir de Poitiers !* »

Le résultat sera restitué publiquement le 28 mai prochain, lors d'une grande soirée au Tap (entrée gratuite, sur réservation). Tous les sons enregistrés dans le cadre de ce projet seront intégrés à l'application mobile « Visite patrimoine » de Grand Poitiers et donneront lieu à la création d'un parcours de quarante points d'intérêt entre les quatre communes concernées.

**ISOLEZ VOS  
COMBLES  
& PLANCHERS  
SUR SOUS-SOLS\***

OFFRE À **0€**

SANS CONDITION  
DE REVENU



**MAUPIN**  
L'isolation pour votre Confort



### QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ

**05 49 42 44 44**

[maupin.fr](http://maupin.fr)



\*Sous conditions de réalisation, valable jusqu'au 31 décembre 2019





**Richard Bowcott**

**CV EXPRESS**

A 18 ans, il quitte Birmingham pour parcourir l'Europe en stop pendant quatre ans. Il s'occupe de la traite des vaches dans un kibboutz en Israël, travaille au Danemark, passe par Athènes et devient homme à tout faire sur le bateau d'un cheikh en Arabie Saoudite. En 1982, il rejoint Poitiers. Il décide plus tard d'y créer ImpaQt, son entreprise.

**J'AIME :** l'ouverture d'esprit, le sport, les voyages, les arts, la gastronomie, aider les autres à s'épanouir, ma famille, notre démocratie, les sourires.

**JE N'AIME PAS :** l'indifférence, la passivité, le verre à moitié vide, la négativité, les inégalités d'opportunités.

Mmapper disponible sur [impaqt.net](http://impaqt.net)

# Le pilier plaisir de MMAPPER

L'heure est au cinquième chapitre, et pas des moindres, celui qui nous aide à trouver sens à tout : le plaisir. La saison de l'espoir démarre, le printemps est là. C'est la période de l'année où l'on s'oxygène, où l'on retrouve vitalité et plaisir des sens. Dans toute démarche de développement personnel et professionnel, la clé de la réussite est de trouver goût et plaisir. A mon avis, le rôle de tout accompagnateur, professeur, parent ou manager, est d'aider chaque personne à trouver ce qui le fait vibrer et s'épanouir. Chacun de nous est différent et, derrière ce bel édifice, s'affrontent deux camps immuables. Les moralisateurs agitent une monstrueuse culpabilité : « *Ne touchez pas au plaisir ! Il ne vous attirera qu'ennuis et catastrophes !* » Face à eux se défendent les libertaires : « *Approchez ! Approchez !*

*Goûtez à l'inimitable, le seul, l'unique ! Bons, télévision, vitesse... Écoutez vos envies, n'attendez plus !* » Alors comment faire, qui écouter dans la cohue du plaisir ? Tout est une question d'équilibre et il est évident que quand nous nous levons le matin avec le sourire et que nous regardons la journée qui s'annonce avec plaisir, nous sommes où nous souhaitons être dans la vie. A nous alors de profiter de l'instant présent. Dans la pédagogie de mon entreprise ImpaQt, nous considérons qu'accompagner chacun à trouver son offre, sa place, son plaisir nous permet d'avancer positivement et d'être contributeur au sein de nos communautés et de notre société. Tant que le goût et le plaisir ne sont pas trouvés, il est inutile de pousser et de faire souffrir. Le plaisir est une vraie source de motivation et l'effort en

découle naturellement. Quand nous aimons, nous ne comptons pas ! Je propose que chacun de nous retrouve les basiques de la communication positive. Quel plaisir quotidien de recevoir le sourire et le merci de celui ou celle à qui nous avons laissé traverser la rue ou ouvert une porte ! Dans le modèle MMAPPER (proposé par ImpaQt, ndlr), le plaisir a un rôle clair, celui d'aider chacun à trouver sa valeur ajoutée. Il est pertinent de se poser trois questions tout au long de sa vie : Qu'est-ce que je veux ? Qu'est-ce que je ne veux pas ? Qu'est-ce que je ne veux plus ? A chacun de nous de penser positivement et de voir ce qui va avant de voir ce qui ne va pas.

*Richard Bowcott*





## Portes ouvertes

### à l'école Saint-Hilaire le samedi 6 avril

*Etablissement d'enseignement privé sous contrat avec l'Etat, l'école maternelle/élémentaire Saint-Hilaire ouvre ses portes le samedi 6 avril, de 10h à 12h. Les futurs parents pourront découvrir l'équipe pédagogique et les nombreux projets en cours.*



Publi-information

Nichée au cœur du centre-ville de Poitiers, dans un quartier calme, l'école Saint-Hilaire de Poitiers offre une vue imprenable sur les toits de la ville. C'est dans ce cadre très agréable que les élèves, de la petite section de maternelle au CM2, apprennent les savoirs fondamentaux. « *Notre projet pédagogique poursuit deux objectifs : construire une relation de confiance et favoriser la réussite de tous* », observe Jeanne Darny-Chollet, chef d'établissement. Le projet éducatif de l'école est fondé sur le soin porté aux relations au sein de la communauté éducative. La qualité de l'accompagnement des élèves repose sur la collaboration de l'équipe enseignante avec les familles. Ces dernières sont très impliquées dans la vie de l'école. « *Nous souhaitons permettre aux élèves d'exploiter tout leur potentiel, en tenant compte de leurs acquis et besoins, tout en sollicitant leur sens de l'effort* », précise la directrice. Sorties au musée, à la bibliothèque, à l'Espace Mendès-France, classe de mer, séjours sportifs... L'apprentissage en classe se conjugue avec des projets de découverte qui enrichissent aussi les élèves et contribuent à leur épanouissement.

**Vous voulez en savoir plus ? Rendez-vous le samedi 6 avril, de 10h à 12h, directement au 12, rue Saint-Hilaire, à Poitiers.**

Crédit photo : Vanessa GASPÉROVSKY

**Ecole Saint Hilaire - 12, rue Saint-Hilaire 86 000 Poitiers - Tel : 05 49 41 21 86**  
[www.ecole-saint-hilaire.fr](http://www.ecole-saint-hilaire.fr) - Mail : [ecole.saint-hilaire@orange.fr](mailto:ecole.saint-hilaire@orange.fr)

# FAVRY

SOLUTIONS EMBALLAGE & DÉCORATION

« ENSEIGNE CASH EMBALLAGES »

**EMBALLER  
DÉCORER  
FÊTER**

**Votre spécialiste de la déco personnalisée !**  
Plus de 15 000 références... Particuliers & Professionnels



**www.favry.fr**

Ouvert du lundi au vendredi  
9h-12h30 / 13h30-18h45  
Le samedi 9h-12h / 14h-18h

1 rue des Imprimeurs - ZI République  
**POITIERS - 05 49 88 62 40**

**4€\* OFFERTS** pour 25€ d'achat

**8€\* OFFERTS** pour 50€ d'achat

\* Offre valable jusqu'au 29/06/2019, non cumulable. Voir conditions en magasin.



# Des services à la personne sans personne

Depuis plusieurs années, le secteur des services à la personne cherche à renforcer ses effectifs. Face à la pénurie, certains acteurs se retrouvent contraints de freiner leur développement. Alors que la demande explose, les solutions à court terme semblent limitées.

■ Romain Mudrak

Ce jeudi, Maison&Services organise une journée nationale de recrutement. Cette enseigne spécialisée dans l'entretien du domicile accueille dans chacune de ses agences des conseillers en insertion professionnelle d'un côté, des candidats à l'embauche de l'autre. « C'est l'occasion de parler concrètement de nos métiers, de prendre le temps, dans une ambiance conviviale », souligne Mathilde Lahaie, responsable d'exploitation ménage. L'occasion aussi de briser quelques idées reçues sur le travail demandé. Comme beaucoup d'autres dans le secteur de l'aide à domicile, cette entreprise ne parvient pas à recruter par les réseaux traditionnels. Elle a donc décidé d'explorer une autre voie. On n'est jamais mieux servi que par soi-même !

## Coup de frein sur la croissance

Maison&Services a cinq postes à pourvoir : assistant ménager, jardinier, nettoyeur de vitres... Autant d'emplois indispen-



Les entreprises et associations limitent leur croissance faute de salariés.

sables au quotidien, mais qui ne trouvent pas preneurs. Les services à la personne, et l'aide aux seniors en perte d'autonomie en particulier, peinent à attirer des candidats. Cela malgré la promesse d'un contrat à long terme et d'une formation préalable pour les profils sans qualification. Le secteur de la petite enfance tire son épingle du jeu (lire p. 11). Et encore ! Selon David Hamelin, il manquerait au minimum « entre 500 et 600 salariés », rien que dans la Vienne, pour répondre aux besoins. Le directeur du Centre, espace d'information

sur les services à la personne à Poitiers, assure qu'une majorité des 200 entreprises et associations (10 000 salariés environ) qui œuvrent dans le secteur, ne démarchent pas de nouveaux clients faute de salariés à mettre en face : « Elles fonctionnent, il y a peu de fermetures, mais elles ne se développent pas. »

Les raisons de cette situation sont multiples et complexes (lire p. 10), contrairement aux réponses proposées. Depuis la disparition de l'Agence nationale des services à la personne en 2012, aucune structure ne

parvient à animer la filière sur l'ensemble du territoire français. C'est un paradoxe d'autant plus fort que les besoins explosent avec le vieillissement de la population et que les aides financières -notamment l'Allocation personnalisée d'autonomie (Apa)- ne baissent pas. Les acteurs de ce marché seront-ils finalement obligés de se diversifier pour survivre ? Des idées commencent à fleurir, comme l'organisation d'ateliers de prévention de la perte d'autonomie ou la vente d'équipements techniques pour le maintien à domicile.



## VOUS AVEZ BESOIN D'AIDE ?

UNA 86 vous propose un service sur mesure pour répondre à vos besoins :

Sur le Secteur de Poitiers : Aide momentanée avant et après une naissance, aide à la parentalité, aide en cas d'immobilisation (maladie, accident), aide à l'entretien du logement,

Sur le Secteur de Chauvigny et alentours : Aide aux actes essentiels de la vie quotidienne (toilette, habillage) 7j/7, garde d'enfants, aide à l'entretien du logement

ANTENNE DE POITIERS : 6, rue Madeleine Pelletier - 86000 POITIERS - 05 49 88 71 05 - familles@una86.fr

ANTENNE DE CHAUVIGNY : 21, Avenue Jean Jaurès - 86300 CHAUVIGNY - 05 49 56 02 95 - chauvigny@una86.fr



Les emplois à domicile ouvrent droit à des déductions fiscales sous forme de crédit ou de réduction d'impôt.







## SONDAGE

## Seniors à partir de... 79 ans

Les seniors se sentent âgés à partir de 79 ans, bien au-delà des catégories traditionnelles sur lesquelles reposent les politiques publiques. C'est le premier enseignement qu'on peut tirer du 3<sup>e</sup> baromètre du « bien-vieillir », publié en septembre dernier. La fondation Korian, groupe privé qui gère de nombreux Ehpad en Europe, s'est associée à Ipsos pour interroger 8 000 personnes dans quatre pays (France, Italie, Belgique, Allemagne). Si la grande majorité de ces dernières (67%) se déclare en forme physiquement et psychologiquement, cette perception commence à décliner à partir de 80 ans. En revanche, les hommes semblent « mieux vivre leur âge » que les femmes qui perçoivent des retraites plus faibles et qui se trouvent plus souvent confrontées au veuvage. « Cette situation doit être mieux appréhendée par les aidants professionnels et familiaux, de façon à éviter des phénomènes de rupture qui accélèrent souvent la perte d'autonomie », souligne le rapport.

## Internet favorise l'autonomie

Ce baromètre montre aussi que 70% des seniors interrogés utilisent Internet au moins une fois par mois pour « gérer leurs finances » (47% une fois par semaine). Deux sur trois envoient des emails au moins une fois par semaine, la moitié surfe sur les réseaux sociaux, même si ce n'est pas tous les jours. Un sur deux utilise aussi Skype pour dialoguer avec des proches et quatre sur dix vont sur des sites spécialisés pour s'informer sur leur santé. Les temps changent...



## 60% de postes difficiles à pourvoir

En 2018, 60,1% des projets de recrutement dans les services à la personne étaient jugés « difficiles ».

**Le secteur des services à la personne est l'un des plus dynamiques en termes d'embauches. Mais les métiers qui le composent peinent à susciter l'intérêt des candidats potentiels, d'autant plus sur la durée. La tendance ne devrait pas s'inverser de si tôt.**

■ Steve Henot

En 2018, les services à la personne étaient déjà l'un des secteurs d'activité où les projets de recrutement étaient jugés « difficiles ». Selon l'enquête Besoins en main-d'œuvre (BMO)

menée à l'initiative de Pôle emploi, cela concernait 211 postes sur une prévision de 352 dans tout le département. Soit 60,1% !

Les résultats de l'enquête BMO 2019 ne sont pas encore connus, mais cette tendance devrait se confirmer cette année. On dénombre déjà 134 offres d'aides à domicile et 50 postes d'assistantes de vie à pourvoir, rien que dans la Vienne. « C'est traditionnellement un secteur demandeur, le plus gros diffuseur d'offres d'emploi à l'année », observe Frédéric Tourneur, directeur de l'agence Pôle emploi Poitiers Grand Large.

## Déficit d'image

Créée il y a un peu moins de deux ans, l'agence de ménage

poitevine Centre Services ouvre un équivalent temps plein tous les mois et demi. Pour l'heure, tous ses postes sont pourvus -une trentaine d'intervenantes- mais cela n'a pas toujours été le cas. « On arrive à les pourvoir avec beaucoup de difficultés, confie son dirigeant, Christophe Collot. Il faut souvent voir deux à trois personnes avant de trouver la bonne. La moitié des candidats ne se présente pas à l'entretien, même après un premier contact téléphonique ! » Pour lui, le secteur souffre d'une mauvaise image qui lui colle à la peau. « Ces métiers peinent à attirer parce qu'ils ne sont pas reconnus socialement. » Même écho auprès d'autres structures. La disponibilité (heures morcelées, temps

partiel) et la mobilité sont des freins pour certains demandeurs d'emploi. Sans parler du niveau de rémunération, « très souvent en-dessous du Smic », et de la pénibilité du travail. Autant de spécificités qui découragent.

Pour répondre à des besoins toujours plus importants, Pôle emploi multiplie les job dating, avec des regroupements d'employeurs, et cherche aussi des profils différents via sa méthode de recrutement par simulation. « Ce qui est fondamental, c'est le savoir-être car on travaille ici avec des personnes. » L'enjeu est d'autant plus important qu'une vague de départs s'annonce déjà dans les prochaines années, notamment à l'ADMR, le plus gros employeur associatif.

LOUEZ VOTRE  
PHOTOBOOTH  
POUR VOS  
ÉVÉNEMENTS !



**Vikensi**  
communication  
Stratégie - Événementiel - Audiovisuel

**SELFIEZ  
VOS MEILLEURS  
SOUVENIRS !!**

vikensicommunication.fr • 05 49 49 42 00 • 10, boulevard Marie et Pierre Curie - BP 30144 - 86960 Futuroscope



# La garde d'enfants sur mesure



Les Enfants d'abord compte une centaine de clients à Poitiers.

Présente dans seulement trois villes en France, dont Poitiers, l'entreprise Les Enfants d'abord, spécialisée dans la garde d'enfants à domicile, connaît aujourd'hui une croissance rare dans le domaine des services à la personne.

■ Émilie Dupont

Conjuguer vie professionnelle et vie de famille n'est pas toujours facile, surtout avec un ou plusieurs enfants en bas âge. Après avoir fait face à cette expérience quotidienne qui n'est pas de tout repos, Edouard Dabilly a créé Les Enfants d'abord, une entreprise spécialisée dans la garde d'enfants à domicile. Après sept ans d'existence à Tours, une deuxième agence a vu le jour à Poitiers, en 2015. Et c'est un succès ! Aujourd'hui, ce ne sont pas moins de cent familles qui font appel à ses services. Une réussite qui s'explique par « la philosophie familiale et le professionnalisme de l'entreprise qui nous distinguent des grands groupes, selon Joseph Brete, directeur de l'agence poitevine. Tout est mis en œuvre pour apporter un réel confort de vie aux familles, alors nous nous adaptons à toutes les demandes », ajoute-t-il. Préparation des repas, aide aux devoirs, loisirs créatifs et même activités en anglais : la cinquantaine de salariés composant l'équipe de l'agence est aux petits soins pour ces enfants âgés principa-

lement de 3 à 6 ans. Mais aussi pour leurs parents ! Sorties d'écoles, vacances scolaires, soirées... Chaque prestation est personnalisée, y compris sur la durée : un an, un mois, une semaine, une soirée, tout peut être envisagé. Côté budget, de nombreuses aides sont accordées par la Caisse d'allocations familiales, de quoi accompagner encore un peu plus les familles.

## Un recrutement hors pair

Les Enfants d'abord s'engage avant tout sur la formation de ses collaborateurs. Lors du recrutement, expériences et compétences sont regardées à la loupe. Un gage de sécurité pour les familles. Pourtant, il n'est pas nécessaire d'avoir un diplôme pour intégrer l'équipe. « C'est l'expérience qui prime », affirme Joseph Brete. Il n'y a pas non plus de statut particulier, « nous avons des étudiants, des professionnels de la petite enfance, c'est assez varié. Ce que nous voulons, ce sont des personnes compétentes, auxquelles nous pouvons faire confiance. » Afin de garantir la qualité de ses prestations, l'entreprise s'engage dans un suivi régulier de ses clients, avec lesquels elle communique beaucoup, mais aussi auprès des gardes d'enfants. Des réunions de partage d'expérience sont souvent organisées pour que chacun puisse échanger et proposer des services toujours plus adaptés. Une démarche de qualité qui fait ses preuves. Aujourd'hui, la demande est tel que l'enseigne poitevine recrute.

Publi-information

ORPEA  
LA VIE CONTINUE AVEC NOUS



## Un fauteuil dentaire aux Jardins de Charlotte

On le sait, la santé bucco-dentaire est un élément essentiel, notamment chez les personnes âgées. Fort de ce constat, l'équipe des Jardins de Charlotte a aménagé au premier étage de la résidence un office de soins comprenant un fauteuil dentaire et un scialytique, système d'éclairage utilisé dans les salles opératoires. L'opération a été rendue possible grâce au partenariat avec l'Association odontologique de suivi itinérant de soins, initiative du Conseil de l'ordre des chirurgiens-dentistes de la Vienne. « Nous partageons avec Aosis les mêmes objectifs », développe Laurence Vaslin, directrice

des Jardins de Charlotte, à savoir mener des actions de dépistage, de prévention et de diagnostic, avant une éventuelle prise en charge par un praticien. » Les 89 résidents de l'établissement n'ont évidemment pas les mêmes besoins, d'autant que certains sont déjà suivis à l'extérieur. « Mais beaucoup apprécient ce service, renchérit Sonia Forget, infirmière coordinatrice. Le fait de pouvoir donner aux familles et aux dentistes un compte-rendu détaillé est apprécié. » La fréquence des visites de chirurgiens-dentistes dans la résidence est en cours de définition.



Résidence ORPEA - Les Jardins de Charlotte  
24, rue des Lilas - 86170 Neuville de Poitou  
Tél : 05 49 36 09 02 - Fax : 05 49 57 29 52  
lesjardinsdecharlotte@orpea.net





## PRÉVENTION

**Le Centre distille ses solutions dans le département**

Le Centre continue de déployer son dispositif mobile de prévention à destination des aidés comme des aidants : l'Espace mobile autonomie. Les ergothérapeutes du Centre se déplacent dans les communes et auprès des structures partenaires pour animer des conférences et ateliers d'information sur les solutions d'aménagement, de l'habitat à la découverte de plusieurs centaines d'aides techniques. Quelques dates à retenir : ce mardi, à Ingrandes, pour la journée de prévention des chutes, en partenariat avec l'itinéraire santé ; mardi 9 avril, à Poitiers, à la Vie La Santé, atelier « Pour une vie plus facile à domicile », en partenariat avec AG2R La Mondiale. Et aussi à la salle multimédia de Lençloître, pour le forum « Bien vieillir chez soi » ; le jeudi 11 avril, à Buxerolles, pour la journée mondiale France Parkinson ; et enfin le jeudi 18 avril, au CHU de Poitiers pour les rencontres France Alzheimer.

# Une filière en petite forme

Dispensées dans le département sous statut scolaire ou agricole, les formations se ressentent de la perte d'attractivité des métiers des services à la personne.

■ Claire Brugier

Dans le secteur des services à la personne, un constat reste immuable : les métiers sont féminisés, voire très féminisés. Premier maillon de la chaîne, la formation le confirme. Dans la Vienne, près de 90% des élèves sont des filles, que ce soit dans des établissements sous statut scolaire ou agricole. Sous le premier, la Vienne accueille actuellement 1 123 élèves, dont 87% de filles, auxquels s'ajoutent une vingtaine d'apprentis.

Une petite dizaine d'établissements proposent, à l'issue de la 3<sup>e</sup> ou plus tard - à Poitiers, Chauvigny, Montmorillon, Gençay, Thuré, Civray et Loudun-, des formations dans le domaine des services à la personne.



Les formations aux métiers des services à la personne sont très féminisées.

Celles-ci ne sont globalement pas épargnées par la mauvaise presse faite, en aval, aux métiers des services à la personne. Pénibilité, salaires faibles... Rien de bien affriolant, alors que parallèlement le vieillissement de la population sonne comme une promesse de débouchés.

**Apprentissage**

« Les effectifs de la filière sont en baisse, constate Nelly Garça-Flip, directrice de la Maison familiale rurale de Chauvigny, qui propose deux bacs pro

SAPAT (Services aux personnes et aux territoires) et SAP-VER (Services aux personnes et vente en espace rural). De 50 élèves en 2018 en terminale, nous sommes cette année descendus à 35. Nous devons réfléchir à rendre nos filières plus attractives. » Cela peut passer par des modules spécifiques comme il en existe déjà (Prévention des risques liés à l'activité physique à Gençay, initiation langue étrangère à Ingrandes-sur-Vienne...), à travers les stages de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>

(trois par an, soit 21 semaines, contre 17 d'école). Mais plus que tout, l'effort doit porter sur l'ensemble de la chaîne, de l'orientation scolaire à la vie professionnelle.

« A leur arrivée, une majorité des élèves en SAPAT souhaitent travailler dans le secteur de la petite enfance, mais au terme d'un ou deux stages, elles découvrent que cela n'a rien à voir avec ce qu'elles vivent en famille, avec leurs petits cousins ou cousines, et elles se dirigent rapidement vers les personnes âgées », constate Hervé Dupont, directeur de la MFR de Gençay. L'établissement propose un CAP « accompagnement éducatif de la Petite Enfance » qui ne désemplit pas. « La seule contrainte, c'est de trouver un apprentissage. » Une difficulté que Joël David, proviseur du lycée professionnel du Dolmen, à Poitiers, relève aussi. « Peu d'entreprises veulent s'engager. » Orientation, formation, attractivité, conditions de travail, salaires... De toute évidence, il est compliqué d'avoir tous les voyants au vert.

**ALOUETTE VOUS OFFRE**

**UN SÉJOUR POUR 4 PERSONNES AU GRAND PARC DU PUY DU FOU® AVEC CINÉSCÉNIE**

Règlement du jeu sur [alouette.fr](http://alouette.fr) - Photos non contractuelles

**Alouette**

**1<sup>ÈRE</sup> RADIO RÉGIONALE DE FRANCE**



ÉCOUTEZ **POITIERS 98.3**

**AGMP**  
aide à domicile

**50% de déduction fiscale\***

UNE ASSOCIATION QUI CONSTRUIT AVEC VOUS DES RÉPONSES SUR MESURE

**05.49.44.02.54** [www.agmp.fr](http://www.agmp.fr)

AGMP - Association d'aide à domicile, 21 place Philippe Le Bel - 86000 Poitiers  
[contact@agmp.fr](mailto:contact@agmp.fr)

\* Selon la loi de finances en vigueur



# Le casino fait le jeu de La Roche-Posay



La Roche-Posay abrite le seul casino du département.

**Le groupe Partouche a investi 6M€ dans la modernisation du casino de La Roche-Posay, véritable acteur de la vie locale.**

■ Claire Brugier

Le Casino de La Roche-Posay s'est offert une cure de jouvence à presque 6M€. Sans fermeture. Ainsi, pendant treize mois, jeux et travaux ont-ils cohabité, le temps de ramener le décor à « plus de sobriété » mais surtout d'agrandir les salles de jeux et de spectacle. De 1 850m<sup>2</sup>, la surface totale de l'établissement est passée à 2 850m<sup>2</sup>. Dans le respect de la charte des Casinos Partouche, toute la scénographie, intérieure comme extérieure, a été repensée. « L'objectif de ces travaux est de donner un nouvel élan et de proposer une structure plus moderne, avec plus d'espace et de confort pour les clients », explique le directeur Juan Diez, à la tête du casino rochelais (90 salariés) depuis 2000.

Seul du genre dans le département et dans un périmètre de 120km à la ronde, l'établissement a accueilli en 2018 -malgré les travaux- 158 000 visiteurs, en majorité des habitants de la Vienne et des départements limitrophes.

« L'objectif est d'atteindre le chiffre de 180 000 visiteurs en 2019. » Alors même si « le but aujourd'hui est de développer les activités annexes que sont la restauration de qualité et le spectacle, notamment cabaret », le casino mise traditionnellement sur ses jeux (cent qua-

rante-six machines à sous, une roulette anglaise et un Black Jack électriques, des tables de jeux). Ils ont généré l'an dernier 15,5M€ de produit brut, soit 95% du chiffre d'affaires annuel. Une partie est reversée à l'Etat (7M€) et une autre à la commune (1,2M€), l'exploitation du casino faisant l'objet d'une délégation de service public de dix-huit ans.

## Retombées économique

« Comme disait mon prédécesseur, on échangerait bien la part de la commune contre celle de l'Etat ! », plaisante Pascale Moreau. Pour autant, la maire de La Roche-Posay ne se plaint nullement de cette manne fiscale. « Elle représente un tiers du budget de fonctionnement. Sans cela, nombre d'infrastructures municipales n'auraient jamais pu voir le jour. » A l'instar de la future salle des fêtes et de spectacle (400 places) attendue pour la fin de l'année et estimée à 4M€. Le casino participe aussi directement à la vie locale : aide de 40 000€ à la vie associative, contribution au financement de l'office de tourisme, etc.

La médaille a toutefois son revers pour la bourgade de 1 600 âmes, surclassée car déclarée station hydrominérale dès 1913. « Cela implique des obligations. Pour répondre aux obligations de propreté et de fleurissement, nous avons dix employés communaux à la voirie et aux espaces verts ; notre office de tourisme, de première catégorie, compte sept agents et nous devons répondre à un certain niveau d'animations et d'équipements : golf, hippodrome, hébergements... » et casino !



## Cafés de la création : Hypnothérapeute et chef d'entreprise

Après trente ans d'une carrière d'infirmière, Marie-Annick Kervizik ne se voyait pas raccrocher du jour au lendemain. Quand l'heure de la retraite a sonné, cette néo-Parisienne -elle a passé neuf ans en détachement au sein de l'entreprise Saint-Gobain- a démarré une formation d'hypnothérapeute à l'Institut Cassiopée. « J'ai bénéficié de cette méthode pour régler des problèmes de santé personnels et j'ai été convaincue », précise la professionnelle de santé.

Diplôme en poche, elle a ouvert son cabinet en décembre dernier à Champigny-en-Rochereau. Une localisation quelque peu excentrée dont elle cherche à faire une force. Sur le simple bouche-à-oreille, Marie-Annick Kervizik a enchaîné les réussites sur les enfants et les ados en proie à des cauchemars, insomnies ou qui ont perdu confiance en eux. Toutefois, son but est plutôt de s'orienter vers l'autre extrémité de la pyramide des âges, les seniors. « L'hypnothérapie peut calmer les angoisses et apaiser les personnes désorientées », assure la praticienne. Quel que soit le patient, elle réclame toujours une autorisation médicale si ce dernier est suivi par un psychiatre.

Installée comme profession libérale, elle a choisi le statut de microentreprise. Mais la gestion quotidienne n'est pas son point fort. C'est pourquoi la gérante d'Hypnotika86 est venue, début mars, aux Cafés de la création qui se déroulent dans les locaux de la Tomate Blanche, à Poitiers. Après un premier échange avec l'expert-comptable présent ce matin-là, Marie-Annick Kervizik a pris sa carte et s'est promis de retourner le rappeler très vite.



Marie-Annick Kervizik

## Rendez-vous le 1<sup>er</sup> jeudi de chaque mois\*

Le prochain Café de la création se déroulera le jeudi 4 avril, entre 8h30 et 11h.

Avec une « Edition spéciale » par l'agence MBA, un workshop, de 09h à 10h.

« la stratégie digitale de communication au service de votre business. »

Lieu : La Tomate Blanche, 5, chemin de Tison, 86 000 Poitiers.

Plus d'informations sur le site [www.cafesdelacreation.fr](http://www.cafesdelacreation.fr)

\*Rendez-vous proposé aux mêmes dates à Tours : MAME, 49, boulevard Prud'homme.



Pour toute information, retrouvez nos Partenaires : le Crédit Agricole, les Experts-Comptables, les Avocats, la Chambre de Commerce et d'Industrie, la Chambre des Métiers et de l'Artisanat, Pôle emploi et Grand Poitiers.

CREDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 ([www.orias.fr](http://www.orias.fr)). Les mentions de courtiers en assurance de votre caisse sont à votre disposition sur [www.mentionscourtiers.creditagricole.fr](http://www.mentionscourtiers.creditagricole.fr) ou dans votre agence Crédit Agricole. Ed 04/2019





## LABEL

## Poitiers, « Territoire bio engagé »

Créé par l'association Interbio Nouvelle-Aquitaine, le label Territoire bio engagé est la première démarche de labellisation bio des collectivités territoriales proposées en France. Il vise à encourager, récompenser et mettre en valeur les collectivités qui ont réussi à atteindre les préconisations du Grenelle de l'Environnement, réaffirmées par le Plan ambition bio 2017. Ayant atteint plus de 20% de produits bio servis dans ses restaurants collectifs, la Ville de Poitiers se voit remettre le label ce mardi. Elle s'ajoute ainsi à la commune de Montamisé, qui avait obtenu ce label en janvier dernier.

## CONSULTATION

## Déjà 2 000 avis donnés sur l'avenir de l'eau

Jusqu'au 2 mai, les habitants de bassin Loire-Bretagne - et donc de la Vienne - sont invités à donner leur avis sur les enjeux et les défis à relever pour préparer la stratégie de reconquête de qualité de l'eau et la stratégie de gestion des risques d'inondation du bassin. Collectivités, entreprises, associations et groupes d'acteurs ont la possibilité de répondre à cette consultation publique. Déjà 2 000 personnes se sont exprimées sur le site prenons-soin-de-leau.fr ou à l'adresse [sdage@eau-loire-bretagne.fr](mailto:sdage@eau-loire-bretagne.fr). Selon les remarques formulées, les stratégies se traduiront par des plans de gestion (objectifs et moyens pour les atteindre) élaborés à l'échelle du bassin pour la période 2022-2027.

## SORTIE

## A la découverte des oiseaux du Gué de Chincé

Dimanche, partez à la découverte des oiseaux qui peuplent les milieux humides. Lors de cette balade au bord de la Vonne, vous pourrez observer le martin-pêcheur, souvent perché à l'affût sur une branche au bord de l'eau, la bergeronnette des ruisseaux, posée sur une pierre au milieu de l'eau courante... Et les premiers oiseaux migrateurs de retour dans nos contrées. Rendez-vous à 9h sur le parking de la mairie de Celle-L'Évescault. Gratuit, tous publics. Renseignements et réservations au 06 89 82 44 32 ou [viennne@lpo.fr](mailto:viennne@lpo.fr)

# Elle relève le défi Zéro déchet vert



Delphine Tretsch a créé un jardin pilote sur le Pôle République où elle applique les principes de la permaculture.

## Dirigeante de la (jeune) structure API'Zone, qui propose aux entreprises d'élaborer des jardins botaniques et naturels sur le principe de la permaculture, Delphine Tretsch fait partie de la première promotion du défi Zéro déchet vert, organisé par Compost'âges.

■ Arnault Varanne

Dix familles, autant d'entreprises, toutes sur le territoire de Grand Poitiers. Et un seul défi commun : réduire drastiquement la production de déchets verts, voire les transformer en ressources. « 40% du volume de ce qui arrive en déchetterie provient du jardin, alors que cette matière peut être valorisée », rappelle Céline Bernard, directrice du service

propreté-déchets à la communauté urbaine. D'où ce concours Zéro déchet vert, piloté par l'association Compost'âges en lien avec la collectivité. Pas plus tard que samedi, les participants auront droit à leur premier atelier pratique « à la découverte de la faune du sol, ces petites bêtes qui travaillent pour nous au jardin ». Un mois plus tard (4 mai), ils passeront entre les mains expertes de Denis Pépin, spécialiste du jardinage biologique, écologique, de la permaculture, ainsi que des techniques de compostage et de paillage. Rebelote le 24 mai avec l'association Au Ras du sol. Et ainsi de suite jusqu'à la fin de l'opération mi-juillet. Bilan mi-septembre.

### « Revenir aux fondamentaux »

Pailler ses massifs avec la tonte fraîche, fabriquer du broyat... « L'idée est de donner plein d'astuces pour permettre aux gens de changer leurs pratiques », prolonge Pierre-

Jean Glasson, directeur de Compost'âges. Évidemment, hors de question de se débarrasser de ses déchets verts en les brûlant, c'est interdit et très polluant. Delphine Tretsch le sait mieux que quiconque, elle qui chemine *piano mais sano* vers une nouvelle activité professionnelle en lien avec la nature. La formatrice en informatique, qui participe à cette 1<sup>re</sup> édition du défi Zéro déchet vert, a créé API'Zone. Une structure dédiée à la « formation et l'accompagnement de groupes de jardins potagers naturels, basés sur l'éthique et les méthodes de la permaculture ».

### « Un petit paradis »

A Cheneché, où elle habite, comme sur le Pôle République 1, où elle est établie, Delphine Tretsch sème, expérimente, récolte, apprend, se plante, recommence. Bref, elle contribue à son échelle à « revenir aux fondamentaux ».

La vidéo virale -13 800 vues, 93 000 signatures pour la pétition- destinée à sauver le cèdre de Gençay, menacé par l'extension d'Intermarché, c'est elle ! Sur les principes de la permaculture, elle propose désormais aux entreprises de créer leur propre jardin. « Un petit paradis synonyme de lien social, d'esprit d'équipe et de récolte commune ». En face du Vaisseau, son « QG », la consultante a imaginé un jardin pilote de 300m<sup>2</sup>, où fleurs, herbes médicinales, mélisse, menthe, pommes de terre, radis, pommier ou poirier ne demandent qu'à grandir en harmonie. Comptez sur elle pour ne rien emmener à la déchetterie. Suivant un principe simple, rien ne se perd, tout se transforme !

Plus d'infos au sujet du concours Zéro déchet vert sur le site [compost-age.fr](http://compost-age.fr), à [info@compost-age.fr](mailto:info@compost-age.fr) et au 05 86 16 02 69. Rendez-vous aussi sur le site [apizone.fr](http://apizone.fr) pour découvrir l'univers de Delphine Tretsch.



# Les Français en manque d'air pur

La pollution de l'air est responsable d'au moins 3 500 morts, chaque année, en Nouvelle-Aquitaine. Et entraîne une aggravation de certaines maladies chroniques. Les particules fines mais aussi le tabagisme passif sont en cause.

■ Romain Mudrak

La pollution de l'air fait désormais plus de morts chaque année que la consommation directe de cigarettes... Une étude publiée le 12 mars dans la revue *European Heart Journal* démontre que 659 000 décès prématurés constatés en 2015 dans les 28 Etats de l'Union européenne sont dus à la dégradation de l'air ambiant. En extrapolant, les universitaires à l'origine de cette enquête estiment que ce chiffre s'élève à 8,8 millions pour l'ensemble de la planète. Or, sur la même période, le tabac n'a tué, de son côté « que » 7,2 millions d'individus selon l'Organisation mondiale de la santé. CQFD.

En France, la pollution de l'air a causé 67 000 décès en 2015. Une estimation nettement supérieure à celle de l'Agence européenne de l'environnement qui tablait, jusque-là, sur 48 000 (dont 3 500 en Nouvelle-Aquitaine). Au-delà des chiffres, le principal coupable est pointé du doigt : les particules fines émises par certains moteurs, des usines et des chaudières. « Le problème vient de leur taille. Ces particules chimiques pénètrent si profondément dans l'arbre pulmo-



DR

Le tabagisme passif est la première des pollutions de l'air.

naire qu'elles envahissent les cellules macrophages, explique le Pr Jean-Claude Meurice. C'est en essayant de les évacuer que ces dernières provoquent des infections. »

## Des pollens plus irritants

Le chef du service de pneumologie au CHU de Poitiers accueille régulièrement des patients gênés par la pollution de l'air. Attention, la Vienne est relativement préservée par rapport à Paris ! Mais l'impact est loin d'être négligeable. « On ne meurt pas étouffé par la pollution, reprend le

praticien. Evidemment, elle peut être à l'origine de pathologies cardio-respiratoires, de cancers et même de diabète. Mais au-delà de son aspect toxique, elle présente aussi un caractère irritant sur des terrains particuliers comme l'asthme. En cette période printanière, la pollution favorise l'allergénicité du pollen qui devient encore plus irritant. »

Dans ce contexte, les pics de pollution ne sont que l'arbre qui cache la forêt des contaminations de fond. Pire, c'est à l'intérieur de son propre foyer que le poison le plus sournois

agirait en silence. La fumée de cigarette, encore elle. Selon le Dr Meurice, on aurait tout intérêt « à éviter d'abord la pollution domestique, associée en premier lieu au tabagisme passif dans des lieux clos qui favorise le développement de maladies respiratoires précoces, notamment chez les enfants ». En France, la prise de conscience avance puisque les ventes de tabac comme de véhicules diesel reculent. Toutefois la hausse des températures aurait aussi pour effet d'amplifier l'incidence de la pollution. Et à cela, on n'échappera pas.



## DÉBAT

### Une conférence sur le microbiote intestinal

Ce jeudi, à 18h30, l'Espace Mendès-France de Poitiers accueille une conférence-débat autour du microbiote intestinal. Ce dernier constitue l'ensemble des micro-organismes qui se trouvent dans l'appareil digestif. Son rôle est multiple : il protège des pathogènes, synthétise des vitamines, participe au développement et à la maturation du système immunitaire... De ce fait, « est-il le pilier de notre santé » ? C'est la question qui sera posée à l'occasion de ce rendez-vous, en présence du Pr Christophe Burucoa, chef du laboratoire de bactériologie au CHU de Poitiers et le Dr Maxime Pichon, chef de clinique et président du groupe des jeunes microbiologistes de la Société française de microbiologie. Entrée libre, tout public.

## ROTARY

### Un concert au profit de la recherche

Samedi, à 20h, le Rotary club de Poitiers organise un concert caritatif au profit du Fonds Aliénor, pour la recherche en santé et l'innovation médicale au CHU de Poitiers. Un voyage musical à travers plusieurs œuvres de Franz Schubert ou encore Franz Liszt, expliquée et jouées au piano par Riccardo Gauzolino, à l'auditorium Saint-Germain, à Poitiers. Tarifs : 20€ pour les adultes, 10€ pour les étudiants et les 14-18 ans, gratuit pour les moins de 14 ans. Réservations sur [www.weezevent.com/billetterie-concertpianorotary2019](http://www.weezevent.com/billetterie-concertpianorotary2019) ou sur place dans la limite des places disponibles. A signaler que le Rotary Poitiers-Futuroscope a remis ce lundi un chèque au Fonds Aliénor, fruit de ses trois dîners dans le noir mi-février.



Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ETRE  
MOBILITE URBAINE  
SPORT-LOISIRS  
AUDIO-SON  
MAISON  
FAMILLE  
ACCESSOIRES

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI : 10H/14H - 15H/19H  
1, RUE DU MARCHÉ NOTRE-DAME - POITIERS - 05 86 16 05 01





**CONNECTEVOUS**  
BOUTIQUE D'OBJETS CONNECTÉS





## EMPLOI

### « Summer job » étudiant

Etudiants, à vos CV ! Le Crous organise son forum « Summer job », jeudi, au restaurant universitaire Rabelais (campus de Poitiers). De 17h à 20h30, plus de quarante recruteurs seront présents pour proposer des offres d'emploi saisonnier dans divers domaines : animation, vente, restauration, tourisme, agriculture... L'occasion rêvée de se payer des vacances ou d'économiser pour la rentrée prochaine.

## CULTURE

### Jacques Gamblin sur les bancs de la fac

La 6<sup>e</sup> édition des Journées arts et culture dans l'enseignement supérieur se tient jusqu'à samedi sur le campus de Poitiers. Parmi les temps forts de la programmation, l'acteur Jacques Gamblin et le sociologue Omar Zanna participeront, jeudi à partir de 10h, à la Maison des étudiants (MDE), à une journée d'études sur « les approches sensibles dans la pédagogie universitaire ». Des questions aussi pointues que passionnantes pour les curieux seront abordées : Comment s'appuyer sur ce qui se joue dans les pratiques artistiques et culturelles pour développer des pratiques pédagogiques qui favorisent la réussite des étudiants ? Comment mettre l'attention partagée au centre de la relation pédagogique ? Cet événement est d'abord réservé aux chercheurs, futurs enseignants et autres pédagogues. Etudiants et public anonyme ont rendez-vous de leur côté mercredi, à 20h30, à la MDE pour un match d'improvisation théâtrale qui opposera la Ludi à la Frit, une équipe venue « des contrées bretonnes de Le Havre » (sic).

## SOCIAL

### Nouvelle grève jeudi contre l'« Ecole de la confiance »

Le projet de loi pour une « Ecole de la confiance » continue de susciter l'opposition d'une partie des enseignants. Plusieurs centrales syndicales appellent à un nouveau mouvement de grève, jeudi, à Poitiers. Samedi dernier, plusieurs centaines de personnes se sont rassemblés devant l'hôtel de ville pour marquer, sous la forme originale d'une « fête d'école », leur désaccord avec la réforme Blanquer.

# Privé-public à l'école de l'égalité



Les communes devront financer les maternelles publiques et privées.

**Avec la scolarisation obligatoire dès 3 ans, les communes vont devoir contribuer au fonctionnement des écoles maternelles privées de leur territoire. Alors que les budgets municipaux baissent, cette idée n'a pas que des partisans.**

■ Romain Mudrak

À la rentrée 2019, tous les enfants devront être scolarisés dès l'âge de 3 ans, contre 6 actuellement. C'est l'un des points les plus importants de la loi sur « l'École de la confiance » qui a été adoptée, début mars, par l'Assemblée nationale. Cela concerne 25 000 enfants, soit 3%. Les autres sont déjà à l'école. Reste désormais à obtenir sa validation, en mai, par les sénateurs.

Si tout le monde s'accorde sur les bienfaits pédagogiques de cette mesure, son application directe sur le territoire, en revanche, suscite le débat. En vertu de la loi Debré de 1959, les communes vont devoir financer

les frais de fonctionnement des écoles maternelles privées à parité avec les établissements publics, comme elles le font déjà pour les écoles élémentaires. En jeu, autour de 150M€ que les maires devront intégrer dans leurs budgets. Une situation jugée insupportable par les syndicats d'enseignants qui dénoncent depuis des semaines « un cadeau pour le privé ». Surtout dans le contexte actuel de baisse des dotations des communes. « Comme le gâteau reste identique, le risque c'est de voir les communes prendre au public pour donner au privé », clament d'une seule voix le Snuipp-FSU et le SE-Unsa.

### Echelonner la dépense

Face à cela, certains maires prennent position. « En mon nom personnel, je vous l'assure, jamais je ne toucherai à l'enveloppe de l'école publique », tranche Annie Lagrange, l'édile de Lussac-les-Châteaux, qui sait déjà que cette mesure va coûter cher à sa commune. Le barème communément admis en la matière prévoit environ 1 200€ par élève de maternelle et par an (le double de l'élémentaire). A raison de 1 600 enfants de

3 à 6 ans actuellement scolarisés dans les établissements privés du département, on arrive vite à des sommes colossales. Sauf que la réalité n'est pas aussi simple. « Nous avons des difficultés à évaluer le coût de revient d'une école publique, ce qui nous amène toujours à négocier avec les municipalités sur des critères différents d'une commune à l'autre », souligne Bernard Roux. En voyant venir cette réforme, le directeur de l'enseignement catholique pour le diocèse de Poitiers a envoyé un message aux chefs d'établissement des trente-six écoles privées de la Vienne pour leur dire « d'attendre la publication des décrets d'application ». « On ne s'emballe pas et, surtout, il n'est pas question de mettre le couteau sous la gorge des maires. Nous leur proposerons d'échelonner ce forfait communal car nous avons conscience du contexte budgétaire. »

### Quelle compensation ?

Et puis il y a les communes qui ont décidé depuis très longtemps de verser une contribution aux écoles maternelles sans y être obligées.

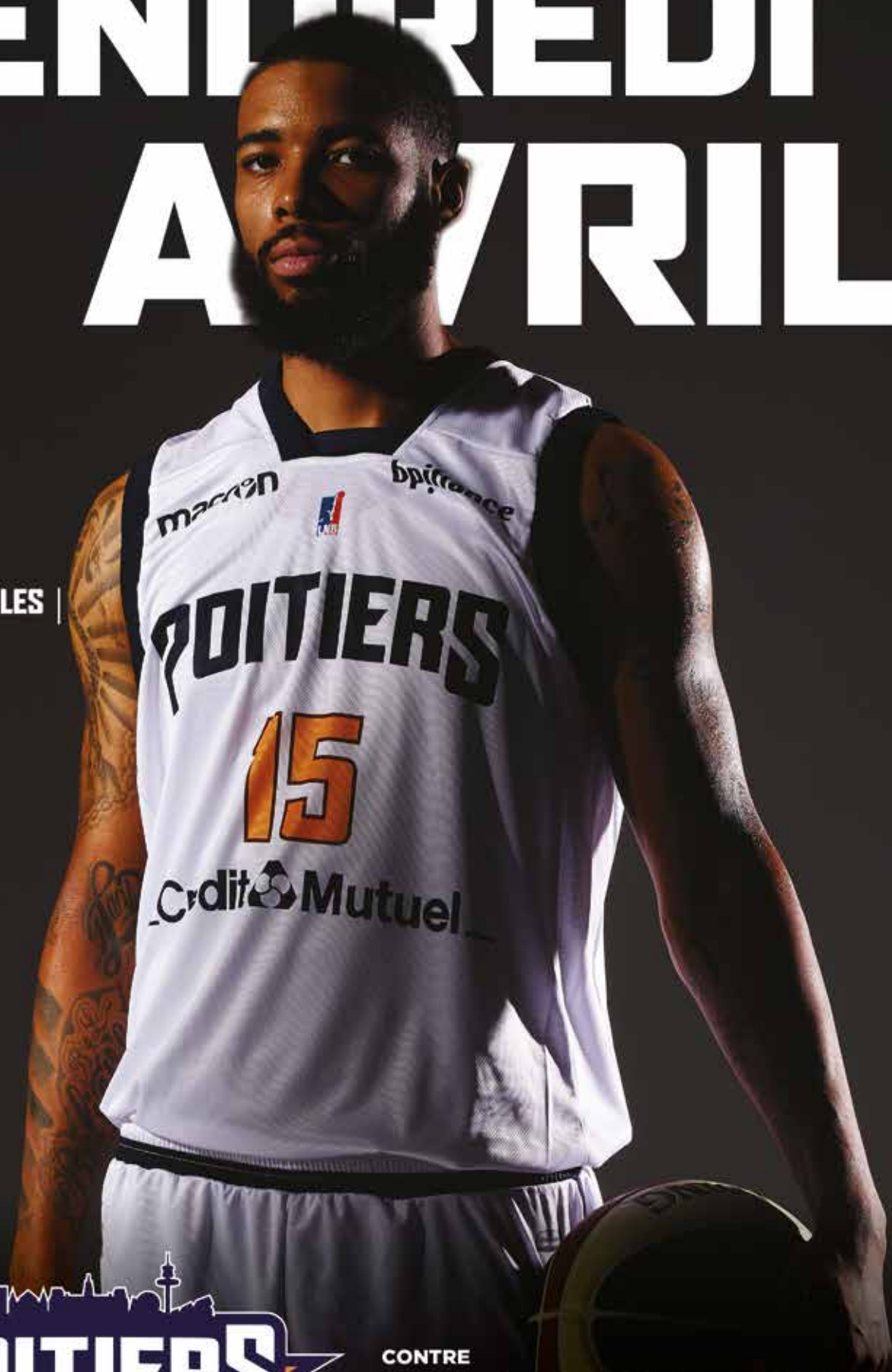
L'Observatoire de vigilance laïque, mis en place par des syndicats et des associations d'éducation populaire, en a comptabilisé moins de dix en 2016. En général, uniquement pour les élèves domiciliés sur leur commune. Poitiers n'en fait pas partie. Mais Châtelleraut oui. Anne-Florence Bourat, l'adjointe en charge des Affaires scolaires, le revendique : « C'est normal, un élève est un élève, qu'il soit dans le public ou dans le privé. » Un rattrapage a été opéré en 2008. Le budget pour la commune s'élève à 430 000€ (élémentaire et maternelle). Face à la levée de boucliers des maires de France, l'Etat a envisagé le déblocage d'une enveloppe de 40M€ pour compenser l'effort des communes. Mais seules celles qui ne finançaient pas jusqu'ici les maternelles privées de leur territoire pourraient en bénéficier. Annie Lagrange y croit. Anne-Florence Bourat trouverait ce critère particulièrement « injuste » s'il était confirmé. Bref, le débat ne fait que débiter.

Retrouvez les choix de Poitiers et Chauvigny sur [le7.info](http://le7.info)



# VENDDREDI 5 AVRIL

WARREN NILES



PARRAIN DU MATCH



CONTRE

**AIX-MAURIENNE**

TOUTES LES INFOS SUR [WWW.PB86.FR](http://WWW.PB86.FR)  
SALLE ST-ÉLOI DÈS 19H00 - COUP D'ENVOI 20H



Crédit Mutuel

GRAND POITIERS  
Communauté urbaine





# Attendus au rebond

CLASSEMENT

	équipes	MJ	V	D
1	Roanne	24	18	6
2	Orléans	24	18	6
3	Nancy	24	17	7
4	Vichy-Clermont	24	17	7
5	Saint-Chamond	24	16	8
6	Rouen	24	16	8
7	Blois	24	13	11
8	Gries-Oberhoffen	24	13	11
9	Poitiers	24	12	12
10	Nantes	24	11	13
11	Lille	24	10	14
12	Paris	24	10	14
13	Evreux	24	10	14
14	Quimper	24	9	15
15	Aix-Maurienne	24	8	16
16	Denain	24	7	17
17	Caen	24	6	18
18	Chartres	24	5	19

TOP/FLOP  
**Suspense à tous les étages**

La bataille pour l'accès direct en JeepElite fait toujours rage en tête de la Pro B. Roanne, Orléans, Nancy, Vichy-Clermont et Saint-Chamond se sont imposés vendredi dernier et se tiennent toujours en deux points. En bas de tableau, Denain (16<sup>e</sup>) -sept défaites de rang-, Caen (17<sup>e</sup>) et Chartres (18<sup>e</sup>) tremblent sur leurs bases à l'heure du sprint final. Le Caen-Chartres de vendredi sera déterminant.

**La 25<sup>e</sup> journée**

Vendredi. Gries-Oberhoffen-Quimper, Roanne-Saint-Chamond, Caen-Chartres, Nantes-Rouen, Paris-Vichy-Clermont, Orléans-Denain. Samedi. Nancy-Lille, Blois-Evreux.



Ruddy Nelhomme et ses joueurs doivent franchir l'obstacle savoyard pour continuer de regarder vers le haut.

**Tombé avec les honneurs à Saint-Chamond, le PB86 reçoit Aix-Maurienne vendredi, avec l'ambition de démarrer une nouvelle série de victoires. Chantier prioritaire : remettre de l'ordre dans la raquette.**

■ Arnault Varanne

Il fallait bien que ça arrive un jour ! Après six succès de rang, avec un visage séduisant à la clé, le Poitiers Basket 86 a fini par rendre les armes. C'était à Saint-Chamond, vendredi soir, dans un final haletant mais pas à son avantage. Il n'y a évidemment rien d'infamant à s'incliner à la halle André-Boulloche tant le SCBVG y imprime son rythme cette saison (5<sup>e</sup>).

Au final, le PB86 a failli dans un secteur, le rebond, « rendant » 21 prises à Bodian et consorts (30 à 51). Le retour aux affaires de Pierre-Yves Guillard ou les alertes des semaines précédentes -on pense à Vichy-Clermont- n'auront donc pas suffi. Mais rien d'alarmant non plus car Poitiers a construit sa série sur d'autres valeurs, notamment sa solidité défensive.

Avant la 25<sup>e</sup> journée de championnat, les troupes de Ruddy Nelhomme peuvent et doivent toujours regarder vers le haut. A dix journées de la fin, le maintien relève de l'évidence. En revanche, les play-offs ne tiennent aujourd'hui qu'à un fil. Nantes (10<sup>e</sup>), Lille (11<sup>e</sup>) où le PB se rendra, voire Evreux (12<sup>e</sup>) lorgnent la 9<sup>e</sup> place occupée par le PB. Qui peut, de son côté rêver d'un meilleur destin puisque Gries-Oberhoffen (8<sup>e</sup>)

et Blois (7<sup>e</sup>) restent à portée de fusil. Cependant, il serait insensé de tirer des plans sur la comète si loin de l'arrivée, a fortiori parce qu'Aix-Maurienne se pointe dès vendredi à la salle Jean-Pierre-Garnier.

**Atmna intenable**

Les Savoyards ont poussé un gros « ouf » de soulagement vendredi dernier, à la faveur d'un large succès sur Caen (106-83). Ils mettent les Caennais à distance respectable dans la course au maintien, avec deux succès d'avance, plus le goal-average. Autant dire qu'ils devraient être un peu plus libérés à l'heure de se présenter dans la Vienne. A l'aller, Atamna et ses coéquipiers s'étaient imposés (72-65) en grande partie grâce au binôme US Ogungbemi-Richardson (30pts). Ces deux-là

seront encore à surveiller de près vendredi, tout comme l'ancien intérieur Benoît Mbala, intenable contre Caen (20pts, 7rbd). Et que dire de Karim Atamna ? Le meneur vétérinaire de l'ASMB -38 ans- s'est fendu d'une feuille de statistiques étincelante : 22pts à 7/9 à 3pts, 4rbd, 3pds, 27 d'évaluation.

Au trio précité, on ajoutera volontiers Ryan Brooks comme trublion de premier ordre. L'arrière passé par la JDA Dijon a été conservé, alors qu'il remplaçait DJ Richardson pendant sa période d'indisponibilité. Il n'est pas étranger au double succès crucial de l'ASMB contre Chartres (20pts) et Caen (16pts). Le décor est planté ! Dernier détail : Aix-Maurienne est l'équipe la moins performante de Pro B au rebond, avec 31 prises en moyenne. CQFD.



# Poitiers-Pratique.fr

**1<sup>er</sup> site généraliste d'infos pratiques locales !**

**Où tout trouver à Poitiers et alentour !**

**24 rubriques**

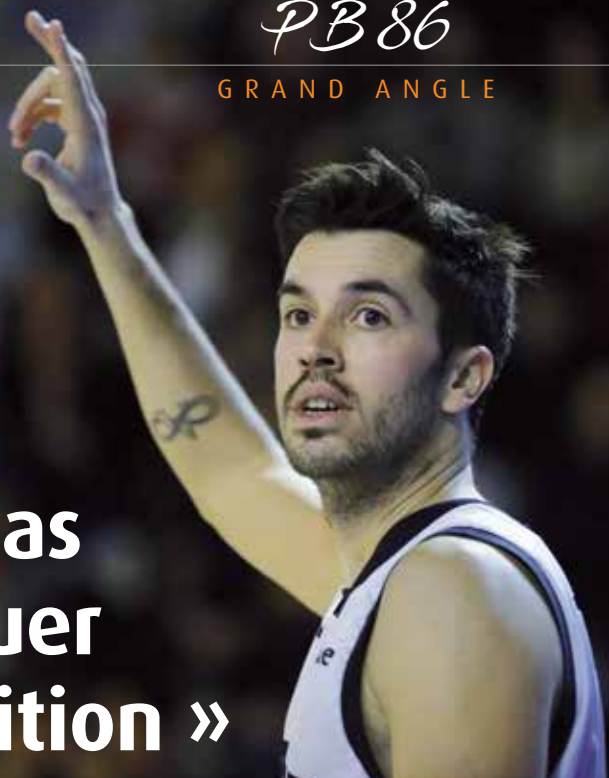
**3500 adresses**

335 000 visites en 2018 !





# « Ne pas manquer d'ambition »



Arnaud Thinin réalise l'une de ses meilleures saisons en Pro B.

Après une saison dernière cauchemardesque, Arnaud Thinin revit sous le maillot du PB86 avec un temps de jeu et des stats en nette hausse. En fin de contrat avec son club de cœur, le meneur s'interroge sur la suite à donner à sa carrière.

■ Arnaud Varanne

**Arnaud, vous avez déjà joué plus de matchs que l'année dernière, alors qu'il reste dix journées de championnat. Vous savourez ?**

« Franchement, oui ! La saison passée, la blessure au poignet m'a immobilisé longtemps, avec un période de rééducation douloureuse. Je n'étais d'ailleurs pas prêt à reprendre, mais la situation l'exigeait. Le fait de pouvoir enchaîner les matchs sans pépin physique est très appréciable. »

**Comment l'expliquez-vous ?**

« L'été dernier, j'ai pas mal travaillé avec Benjamin (Daniaud). Il m'a préparé des séances spécifiques. Pendant mes vacances, j'ai même emmené une roulette pour abdos et un TRX ! Je suis arrivé en forme au début de la préparation collective. Je ne sais pas si je me suis déjà aussi senti bien dans mon corps que maintenant. »

**Le départ précoce de Jay Threatt, l'intérim de Brandon Brown, l'arrivée de JR Reynolds diminué... Comment avez-vous vécu toutes ces péripéties ?**

« Le départ de Jay s'est fait tellement vite (après la 5<sup>e</sup> journée, ndlr) que je n'ai pas eu le temps de réfléchir beaucoup. Le fait d'entendre les gens dire « comment vont-ils faire sans lui ? » m'a donné un surcroît de motivation face à Evreux (27pts, 8/15 à 3pts). Après, Brandon Brown est arrivé. Il avait le même physique que moi. S'il avait donné satisfaction, nous n'aurions pas pu jouer ensemble. Mon temps de jeu aurait baissé, sauf si je continuais à faire des bons matchs. Après, JR a eu besoin de temps pour revenir en forme. Le fait est que j'ai toujours du temps de jeu et que j'essaie d'aider l'équipe avec mes qualités. »

« L'état d'esprit est bon cette année »

**Au-delà de votre adresse à 3pts, on a le sentiment que vous pesez davantage sur le jeu...**

« J'ai retrouvé un poste de titulaire que j'avais par le passé dans d'autres équipes, où j'ai même été capitaine. Ce n'est pas facile de passer du statut de celui qui sort du banc à celui qui gère le jeu de l'équipe. Mais c'est ce que j'aime, c'est la raison pour laquelle je joue au basket. »

**Avez-vous craint une nouvelle saison galère,**

**avec les blessures et les résultats décevants ?**

« Avec ceux qui étaient là l'an passé, nous nous sommes attelés à garder le groupe soudé, malgré les défaites. Par exemple, on a mis en place un concours de tirs du milieu de terrain. Celui qui perd ramène

« Je ne resterai pas au PB86 par confort ou facilité. »

le petit-déjeuner ou l'apéro le lendemain. C'est tout bête mais cela permet de passer plus de temps ensemble. Ces moments sont appréciés et ont permis au groupe de repartir de l'avant. L'état d'esprit est bon cette année. Je savais que ça allait tourner. »

« Le projet sportif sera important »

**Vous venez de gagner six matchs d'affilée avec un bilan comptable enfin positif. Est-ce que vous vous découvrez de nouvelles ambitions ?**

« Nous savions que nous serions fixés fin mars avec l'enchaînement des matchs. Clairement, on joue les play-offs. On ne doit pas manquer d'ambition maintenant ! »

**Vous êtes en fin de contrat**

**en juin avec le PB86. Votre avenir passe-t-il par un nouveau bail avec le club, sachant que vos bonnes performances ont attiré des convoitises ?**

« Des discussions sont entamées avec Poitiers et d'autres clubs qui se sont renseignés auprès de mon agent. Poitiers reste mon club formateur, ma ville. Après, le projet sportif sera important. Ça me plaît de jouer, d'influer sur le jeu. Je ne resterai pas au PB86 par confort ou facilité. »

**La perspective de jouer à l'Arena, éventuellement en JeepElite, sous le maillot du PB86 vous plairait-elle ?**

« Dans le plus beau des mondes, ce serait parfait ! Mais il faut quand même voir que l'Arena ne sera construite qu'en 2021 et que le club est encore assez loin des grosses écuries au niveau budgétaire. »

**Dans votre réflexion, le nom du futur coach, si Ruddy Nelhomme ne prolonge pas, est-il un critère important ?**

« J'ai déjà connu d'autres staffs ailleurs et il est évident que ce critère fait partie de ma réflexion. Quoi qu'il en soit, je prendrai la décision avant la fin de la saison. Je me projette sur au moins trois saisons au plus haut niveau. »

## Le sommet face à Chartres

En un peu plus de 23 minutes par match, Arnaud Thinin tourne cette saison à 10,8pts, 2,3pts et 9,3 d'évaluation. Le meneur de 31 ans a connu deux « coups de chaud » face à Evreux (27pts) et Chartres (31pts), match au cours duquel il a égalisé le record du nombre de 3pts de la saison (9). En 2017-2018, son temps de jeu (15,6mn) et son adresse (3,2pts à 32,5%) étaient nettement en deçà.

U18

## Julian Ngufor présélectionné en équipe de France

Le staff de l'équipe de France de basket 3x3 a dévoilé la semaine dernière une liste de quarante-huit joueuses et joueurs appelés à disputer le Fast track, mardi et mercredi à l'Insep. Anna Kotocova et Richard Billant veulent ainsi procéder à une large revue d'effectif pour les échéances à venir. Un Poitevin aura peut-être la chance de disputer des tournois officiels avec les Bleus. Julian Ngufor (CEP Poitiers) en a eu l'été retenu dans ce groupe très élargi. Chez les seniors, en revanche, aucun Poitevin ne participera au tournoi de qualification au Mondial, les 4 et 5 mai à Porto Rico. Rémi Dibo, Sammy Girma, Anthony Christophe et Raphaël Wilson défendront le maillot bleu.

STAGE

## Le Val Vert Basket prend l'accent américain



Les vacances de printemps s'annoncent très excitantes à Dissay, quartier général du Val Vert Basket. Le club a choisi de s'associer avec Frenchy camps pour proposer à ses stagiaires une semaine de basket 100% américaine. D'anciens joueurs universitaires et professionnels encadreront ce stage, en utilisant des technologies et méthodes d'apprentissage très innovantes. Le tarif pour les licenciés basket hors Val Vert s'élève à 205€. Plus d'infos et inscriptions sur la page Facebook @Valvertbasket ou au 06 59 34 25 39.



## Poitiers



**4. Arnaud Thion**  
1,78m - meneur  
31 ans - FR



**5. Kevin Harley**  
1,92m - arrière-ailier  
24 ans - FR



**7. Yanik Blanc**  
1,82m - meneur-arrière  
19 ans - FR



**8. Ron Anderson Jr**  
2,03m - intérieur  
29 ans - US



**9. Kevin Mendy**  
2m - ailier-intérieur  
26 ans - FR



**11. Pierre-Yves Guillard**  
2,01m - intérieur  
34 ans - FR



**12. Mickaël Var**  
2,05m - intérieur  
28 ans - FR



**13. Jim Seymour**  
2m - intérieur  
20 ans - FR



**14. JR Reynolds**  
1,88m - meneur-arrière  
34 ans - US



**15. Warren Niles**  
1,96m - ailier  
29 ans - UK



**20. Clément Desmots**  
1,96m - ailier  
20 ans - FR



**Ruddy Nelhomme**  
Entraîneur

**Assistants :**  
Antoine Brault et  
Andy Thornton-Jones

**POITIERS-AIX-MAURIENNE,**  
vendredi 5 avril,  
20h à la salle Jean-Pierre-Garnier



## Aix-Maurienne



**0. Junior Zero**  
1,95m - ailier  
22 ans - FR



**1. Karim Atamna**  
1,94m - arrière  
38 ans - FR



**5. Ryan Brooks**  
1,93m - arrière  
30 ans - US



**6. Jared Ogungbemi-Jackson**  
1,78m - meneur  
27 ans - JAM



**7. Benoît Mbala**  
2,03m - pivot  
23 ans - CAM



**10. Thomas Hieu-Courtois**  
2,02m - ailier  
22 ans - FR



**11. DJ Richardson**  
1,90m - arrière  
28 ans - US



**15. Karl-David Nkounkou**  
2,03m - pivot  
25 ans - FR



**31. Hugo Suhard**  
1,83m - meneur  
27 ans - FR



**34. Kevin Corre**  
2,03m - intérieur  
34 ans - FR



**Entraîneur :**  
Fabien Romeyer

**Assistant :** Julien Cros



# Doran Parisot ou le pari du « tri »

Ancien footballeur de niveau départemental, Doran Parisot a démarré le triathlon l'an dernier et s'apprête à disputer son premier Ironman à Nice, le 30 juin. Un parcours express !

■ Arnault Varanne

Les anciens footballeurs font souvent avec bonheur une deuxième carrière dans la course sur route, le trail ou même le vélo. Lui n'a même pas eu le temps de voir la sienne décoller pour tourner la page du rectangle vert. En 2012, dans sa deuxième année senior à Sèvres-Anxaumont, alors en 2<sup>e</sup> division de district, le milieu défensif a subi un violent tacle sur une action anodine. Résultat : rupture des ligaments croisés du genou. « Depuis, je n'ai jamais vraiment repris goût au foot », explique le conseiller commercial « pro » du Crédit Agricole. Aux matchs de foot entre copains le dimanche, Doran a d'abord préféré le bitume et la course à pied. Compétiteur dans l'âme, il s'est inscrit « sans prépa » spécifique au marathon



Doran Parisot s'est fixé pour objectif de terminer en moins de 13h à Nice, un sacré défi.

de La Rochelle, en 2014. Et il a coïncé dans la deuxième partie, terminant en 4h.

« Depuis ce moment-là, je sais que pour obtenir des résultats, il faut absolument faire attention à son hygiène de vie, à l'alimentation... » Deux impératifs quand on se lance comme lui dans le triathlon. Il y a un an, le jeune

homme de 27 ans a choisi d'étaucher sa soif d'activité physique en se lançant dans le vélo et la natation, en plus de la course à pied. Son baptême du feu, il l'a vécu à Royan, en septembre dernier, sur le format L : 1 900m de natation, 92km de vélo et 21km de course à pied. En finissant en moins de 6h, le Sadébrien a

rempli son objectif, même si le semi lui a paru long, très long... « J'ai eu des douleurs abdominales qui m'ont vraiment gêné. Je me suis rendu compte qu'il fallait travailler ma musculature ! »

« Nice en moins de 13h » Qu'à cela ne tienne, le sociétaire du Stade poitevin va persévérer

et s'est même inscrit à l'Ironman de Nice (3,8km de natation, 180,2km de vélo, 42,195km de course à pied), une épreuve mythique du calendrier hexagonal. Pour asservir cette « montagne », le 30 juin prochain, Doran Parisot a prévu six mois d'entraînement intensifs, avec une charge de travail de 12 à 14h par semaine au second trimestre. Le 24 mars, il a disputé le semi-marathon de Montpellier (1h31'47"). Il sera également au rendez-vous du « tri » de Lacanau le 4 mai histoire de tester ses nouvelles sensations. Et, cerise sur le gâteau, un stage de quatre jours de vélo l'attend fin mai à Vannes, aux côtés de Lilian Jégou, ancien cycliste pro. « J'espère boucler Nice en moins de 13h, mais tout dépendra des sensations du jour. Vous pouvez vous entraîner pendant des semaines et ne pas pouvoir enchaîner le jour. C'est le sport ! » Le foot là-dedans ? Doran Parisot assure toujours la vice-présidence de l'AS Sèvres-Anxaumont, mais se tient désormais à distance respectable des terrains. On ne peut pas être partout.

## fil infos

### VOLLEY

#### Le Stade défait à Chaumont



Forts de deux succès consécutifs à Toulouse et Cannes, les joueurs du Stade poitevin volley beach espéraient enchaîner en Haute-Marne. Hélas, ils ont été nettement battus à Chaumont (1-3, 17-25, 25-21, 19-25, 13-25). Ils se sont inclinés sur le score de 3 à 1. Prochain match dès vendredi à Sète. Le SPVB, actuel 7<sup>e</sup>, est talonné par Nantes à deux journées de la fin de la saison régulière mais aura l'occasion de recevoir pour son dernier match à domicile, le 13 avril. Ce sera Nice qui se présentera à la salle Lawson-Body. Dans le même temps, Nantes accueille Toulouse

dimanche et se déplacera à Rennes en clôture de la saison régulière.

### HANDBALL

#### Une défaite, une victoire et un grand show

Pari gagné pour le Grand Poitiers handball 86 qui, samedi dernier, a offert à son public (1 800 spectateurs) du grand spectacle, pendant et hors matchs avec le concert de Papa Soul Club en clôture de la soirée. Depuis la montée en N2 des équipes féminine et masculine, l'engouement ne cesse de croître autour du club. Samedi, la salle Jean-Pierre-Garnier de Sant-Eloi a doublement vibré. Privées de Flavie Lequerré, les féminines ont laissé échapper de peu la victoire face à l'Aunis Handball (24-25), ce qui ne remet pas en cause leur deuxième place au classement de la poule 2 de Nationale 2. Elles ont rendez-vous samedi à Châteauneuf-en-Thymerais. Les Griffons ont eu davantage de réussite face au Zibero Sport Tardets et se sont imposés 35 à 28, avant un déplacement samedi face au Roc Aveyron handball.

### COURSE D'ORIENTATION

#### Chauvigny, deuxième étape du challenge

Après Béruges le 13 mars, la deuxième étape du Challenge Poitiers CO 2019 aura lieu à Chauvigny le mercredi 10 avril, dans un format sprint urbain. Les départs se feront entre 17h et 19h en centre-ville de Chauvigny, place de Trino, sous le kiosque face à l'hôtel de ville. La fermeture des circuits est prévue à 20h. Prochaines épreuves : le domaine de Givray à Ligugé le 8 mai, Béruges le 19 juin, Moulière le 25 septembre, Romagne le 26 octobre, Béruges le 23 novembre, le campus de l'université de Poitiers le 18 décembre. Tarifs : gratuit pour licenciés Poitiers CO, 2€ pour les licenciés FFCO pour une course mais seulement 5€ pour quatre courses, 5€ pour les non-licenciés FFCO pour une course mais seulement 15€ pour quatre courses. Il n'y a aucune obligation de participer aux huit étapes et il n'est pas nécessaire d'avoir couru les étapes précédentes pour participer.

Plus d'infos sur [poitiersco.org](http://poitiersco.org)

### COURSE A PIED

#### Nieuil-l'Espoir fait le plein pour ses Foulées

L'édition 2019 des Foulées de Nieuil-l'Espoir a attiré 819 participants dimanche. Sociétaire de l'EPA 86, Baptiste Clutot s'est imposé sur le 7,5km en 24'42", alors que chez les féminines la victoire est revenue à Cynthia Rakoharisoa (32'02"). Sur le 15km, c'est Jérôme Prévost qui a rafflé la mise en 52'56". Marie Etienne (EPA 86) gagne en 1h03'14".

### FOOTBALL

#### Coupe Nouvelle-Aquitaine : ça passe pour Montmorillon, Chauvigny et Poitiers

En difficulté en championnat, l'UES Montmorillon s'est un peu rassurée en s'imposant dimanche 3-2 sur le terrain de Fronsadais (R1). Ce succès permet au club de se hisser en 8<sup>e</sup> de finale de la coupe Nouvelle-Aquitaine, tout comme Chauvigny, facile vainqueur de Thouars (R1) sur le score de 4 à 2, et Poitiers, qui a dominé Echiré (R1) 3-1.



# Blow revient à Châtelleraut



Les quatre membres de Blow planchent déjà sur un second album.

## MUSIQUE

• Vendredi 5 avril, à 20h30, au complexe culturel de L'Angelarde, à Châtelleraut, concert du groupe Blow.

• Mercredi 10 avril, à 20h30, à l'église Notre-Dame du Planty de Buxerolles, concert de la chorale de l'université de Poitiers autour de Brahms, Fauré et Bizet, en lien avec le groupe « 5Hop ! ». Tarifs : 8 et 5€ (réduit).

• Dimanche 14 avril, à 15h, *Macbeth*, opéra de Verdi, à l'opéra de Limoges. Déplacement proposé par les 3T-Scène conventionnée de Châtelleraut. Plus d'infos sur 3t-chatelleraut.fr

## HUMOUR

• Mardi 9 avril, à 20h, à La Hune de Saint-Benoît, spectacle de Thomas Angelvy (cf. n°438), au profit de la Mission locale.

## MARIONNETTES

• Samedi 13 avril, à 16h, 18h et 21h, par la compagnie Les Fourmis de la Lanterne, au Théâtre de la Grange aux lous, à Chauvigny. A partir de 5 ans. Réservations 09 53 02 55 02 ou 06 60 66 30 78. Tarifs : jusqu'à 8€

## DANSE

• Mercredi 3 avril, à 20h30, au complexe culturel de L'Angelarde, à Châtelleraut, Irish Celtic. *Spirit of Ireland*.

• Du vendredi 5 au jeudi 11 avril, au Tap de Poitiers et au centre d'animation de Beaulieu, édition 2019 du festival A corps. Programme complet sur festivalacors.com.

## EXPOSITIONS

• Jusqu'au 6 avril, *Invisible, vous avez dit invisible ?*, œuvres d'Erwan Venn et Eva Aurich à la Maison Descartes, à Châtelleraut.

• Jusqu'au 24 avril, *Secrets de fabrication, les métiers du processus industriel*, à Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine, rue Jean-Monnet à Châtelleraut. Plus d'infos sur [www.un-geste-un-metier.fr](http://www.un-geste-un-metier.fr).

• Jusqu'au 28 avril, *Les printemps seront silencieux*, par Claire Fontaine, au Confort Moderne, à Poitiers.

• Jusqu'au 15 septembre, Aristide Caillaud, peintre enchanteur, à la Maison des arts de Jaunay-Marigny.

**Le quatuor français Blow est en concert gratuit, vendredi, au complexe culturel de L'Angelarde à Châtelleraut. Trois de ses membres sont Châtelleraudais, dont Quentin Guglielmi, le chanteur du groupe. Entretien.**

■ Steve Henot

**Quentin, quel effet cela fait-il de venir jouer sur ses terres, à Châtelleraut ?**

« Nous sommes contents, d'autant que nous n'y avons toujours pas joué depuis le début de cette aventure. Ce concert est calé depuis juin 2018, à l'initiative de la Ville. Et dans cette salle de L'Angelarde, ça s'annonce sympa. »

**Pour ceux qui ne connaîtraient pas encore votre musique, comment pourriez-vous leur présenter ?**

« On fait de l'électro pop, qui est la pop du XXI<sup>e</sup> siècle, assez moderne. On vient du rock, on écoute de tout, de plus en plus d'électro... On a toujours aimé les musiques planantes, un peu cycliques et hypnotiques, que l'on peut écouter dans l'avion comme en soirée. Sur scène, on aime toujours l'énergie de groupe, y faire vivre nos morceaux, que l'on retravaille aussi pour surprendre le public. Nos influences sont très diverses : de M83, Jungle et Moderat, pour le côté électro, à Darkside et Pink Floyd pour le son des guitares. »

**Vous avez sorti votre premier album en juin dernier, tourné dans toute la France, un peu aux Etats-Unis... 2018 a été une belle année pour vous.**

« Ça a été une super année pour nous, le début concret de l'aventure. Mais on a déjà la tête à autre chose car nous avons envie de rebondir rapidement et de surprendre. Nous sommes contents du premier

album, mais c'est allé très vite. De la composition à la sortie du studio, cela ne nous a pris que six mois ! Pour le second, il va falloir aller plus loin pour ne pas tourner en rond. C'est un chantier un peu stressant mais aussi très excitant. »

**Vous venez d'ailleurs de sortir deux nouveaux titres sur la toile...**

« Nous avons aussi plein de morceaux, de maquettes et aussi des collaborations avec des producteurs et des artistes dont on voulait ajouter les voix. Nous souhaitons faire ça depuis un moment. Pour ce dernier album, nous essayons d'épurer car nous avions tendance à mettre plus de couches, de matière. Nous avons aussi plaisir à faire des morceaux plus longs et plus instrumentaux. »

**Vous sentez-vous attendus au tournant désormais ?**

« Je n'aime pas trop dire ça, mais on est dans un milieu où

il y a beaucoup de concurrence. On n'a pas trop le droit à l'erreur aujourd'hui dans la musique, il ne faut pas se louper. Cela peut paraître très pessimiste, mais c'est quand même la vérité. Il faut bien sentir le coup. Après, on ne maîtrise pas tout, on n'est jamais certain de rien. »

**Avez-vous une fenêtre de sortie pour votre prochain album ?**

« Je n'ai pas encore de date à donner. Nous avons plus de temps qu'avant, de meilleures conditions logistiques, on essaye donc de bien faire les choses. Ça ne prendra pas trois ans, on est dans les temps. On compose encore au fur et à mesure. Et puis, on a aussi une petite tournée d'été. Toutes les dates ne sont pas encore annoncées, mais ça commence à se remplir. »

Concert de Blow à L'Angelarde, à Châtelleraut, vendredi à 20h30. Gratuit. Réservations au théâtre Blossac, de 14h à 17h.

## HEURES VAGABONDES

### La scène locale à Sèvres-Anxaumont

Cette année encore, le Département de la Vienne met un point d'honneur à inviter des artistes de la région au programme des Heures Vagabondes. Pour cette 16<sup>e</sup> édition, du 5 juillet au 9 août, ce sont donc les groupe niortais Colours in the Street et le chanteur tourangeau Jekyll Wood qui ont été retenus. Ils se produiront le 27 juillet prochain, à Sèvres-Anxaumont.

Le reste de la programmation est à retrouver sur [www.lesheuresvagabondes.fr](http://www.lesheuresvagabondes.fr)

## CONCERT

### Le Pacific Big Band à La Hune

Samedi 13 avril, à 20h30, l'ensemble Pacific Big Band tiendra son concert annuel à La Hune, à Saint-Benoît. L'orchestre de dix-huit musiciens et son chanteur Adrien Dupré joueront un large répertoire de musiques jazz, des années 1920 à aujourd'hui (Michael Bublé, Frank Sinatra, Stevie Wonder). Ils partageront la scène avec la chanteuse Sophie Thiam, invitée de cette édition.

Entrée : 14€ sur réservation, 18€ sur place. Réservation au 06 32 49 67 11 ou 05 49 47 44 53 (office de tourisme de Saint-Benoît). Billetterie en ligne sur : [www.pacificbigband.fr](http://www.pacificbigband.fr)



# L'IoT en pleine explosion



La 1<sup>re</sup> édition des Challenges de l'IoT s'est déroulée la semaine dernière à Chasseneuil. Le marché de l'Internet des objets connectés se développe à vitesse grand V. Quelques acteurs poitevins cherchent à tirer leur épingle du jeu.

■ Arnault Varanne

## C'est quoi l'IoT ?

Selon l'Union internationale des télécommunications, l'Internet des objets (IoT) est une « infrastructure mondiale pour la société de l'information, qui permet de disposer de services évolués en interconnectant des objets (physiques ou virtuels) grâce aux technologies de l'information et de la communication interopérables existantes ou en évolution ». Vous suivez ? Plus concrètement, sachez que l'IoT consiste à mettre en réseau des objets pour envoyer ou recevoir des données. Qualité de l'air, niveau sonore, température, quantité de marchandise dans un camion... Tout se mesure !

## Pourquoi des Challenges de l'IoT sur la Technopole du Futuroscope ?

Organisé par le Pôle Alpha RH, pôle de compétitivité photonique et hyperfréquences, en lien avec le laboratoire XLim, les Challenges de l'IoT se sont déroulés le 26 mars dernier, à Chasseneuil. Les acteurs du secteur se sont réunis pour échanger autour des problématiques à venir. Face à la multiplication des objets connectés -on parle de milliards d'objets dans les années à venir-, le développement de nouvelles technologies, de nouveaux business models et la maîtrise de l'usage des données constituent des questions prégnantes.

## Pourquoi Poitiers s'intéresse-t-elle au sujet ?

Depuis la rentrée 2018, l'université compte l'une des premières formations en France dédiées aux objets connectés : un master en deux ans dirigé par Christian Chatellier. « Nous sommes sur un champ de connaissances assez large, de la façon de collecter les données à leur transmission, en passant par leur analyse. Et ce depuis l'électronique embarquée jusqu'à l'intelligence artificielle. Nous

voulons former des architectes de systèmes d'objets connectés. » L'enseignant-chercheur avait lui-même créé une entreprise dans ce domaine nommée Wytek. Au-delà, d'autres startups évoluent dans l'IoT dans la Vienne. On pense notamment à HL2 Group, basée à Chasseneuil, ou Vientech, dans le secteur de l'énergie.

## Quelles applications concrètes ?

Sans le savoir ou presque, vous utilisez déjà quotidiennement des objets (inter)connectés, à l'image des montres multifonctions. « Il faut savoir à qui on s'adresse et à quel usage on répond, intervient Christian Chatellier. Est-ce qu'on fait du simple marketing en designant des objets qui vous donnent vos mails sur une montre ou est-ce qu'on s'occupe d'une mesure d'activité physique pour favoriser l'autonomie de personnes malades ou leur maintien à domicile ? Dans le premier cas, les objets connectés existent déjà. C'est le « nice to have », mais le « must have » est à imaginer. » Les applications dans le domaine de la santé ou de l'agriculture s'avèrent prometteuses.

# Le casque audio

qui ne se pose pas sur les oreilles

- ▶ CASQUE À CONDUCTION OSSEUSE SANS FIL AVEC MICRO
- ▶ IDÉAL POUR LES SPORTIFS ET LES ACTIFS
- ▶ PERMET D'ÉCOUTER VOTRE MUSIQUE ET DE TÉLÉPHONER AVEC LES OREILLES LIBRES
- ▶ VOUS N'ÊTES PLUS ISOLÉ DE VOTRE ENVIRONNEMENT
- ▶ VOUS PRÉSERVEZ VOS TYPANS

CONNECTE VOUS



- Fonctionne en Bluetooth
- Arceau en titane, léger (36 g)
- Flexible et résistant, il descend sur la nuque pour permettre le port de casque de protection
- Résistant à la pluie, à la transpiration, à l'humidité et à la poussière
- Autonomie de 6 heures avec une simple charge de 1h30

Confortable et léger, ce casque audio nouvelle génération utilise le principe de la conduction osseuse. Au lieu d'être envoyé sur les tympans et donc par voie aérienne, le son est transmis par de mini-vibrations. Celles-ci sont émises sur les os des tempes et arrivent directement à l'oreille interne.



BIEN-ÊTRE  
MOBILITÉ URBAINE  
SPORT-LOISIRS  
AUDIO-SON  
MAISON  
FAMILLE  
ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS  
BOUTIQUE D'OBJETS CONNECTÉS

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI : 10H/14H - 15H/19H  
1, RUE DU MARCHÉ NOTRE-DAME - POITIERS  
TÉL. 05 86 16 05 01





# Photographe de l'extrême

Fabien Zunino est l'invité d'honneur des 33<sup>es</sup> Journées photographiques de Montamisé, qui se déroulent ce week-end à l'initiative du « 3<sup>e</sup> Œil ». Photographe amateur, le Poitevin est un éternel amoureux de la nature.

■ Emilie Dupont

Enfants, certains cueillent des plantes et fabriquent un herbier. Fabien Zunino, lui, les prenait en photo. Son appareil argentique toujours dans le sac, il partait photographier fleurs et insectes en tout genre dans les broussailles d'un terrain vague, près de chez lui. Si les plaines angevines ont constitué son premier terrain de jeu, c'est aujourd'hui le monde qu'il parcourt pour immortaliser les instants de vie des animaux sauvages, mais aussi les paysages. Lorsqu'il n'est pas dans les locaux d'@rt-molecule, l'entreprise de bioanalyses<sup>(\*)</sup> qu'il a créée il y a plus de quinze ans, Fabien Zunino est en Islande, en Patagonie, en Andalousie et dans bien d'autres pays encore. Des destinations que ce chimiste de profession étudie en amont avec minutie et passion. « Il faut connaître les environnements avant de s'y rendre, il n'y a que comme cela que l'on peut les comprendre et en tirer les plus beaux clichés », explique-t-il. Découvrir, apprendre, comprendre... Et respecter. Fabien Zunino est un amoureux de la photo, mais « quand on aime la nature, il faut parfois savoir poser l'appareil et simplement



Fabien Zunino, ici au milieu des aurores boréales, n'aime rien tant que photographier la nature.

admirer », souligne-t-il, sourire aux lèvres et regard bienveillant. Il n'est en effet pas question de déranger les animaux, de les appâter ou de dégrader les lieux. « Il y a parfois des photos qu'il faut s'interdire de faire pour respecter la nature », admet le passionné. Une forme de pudeur dans son art qui le caractérise aussi au quotidien. Pas de mise en scène, le naturel, rien que le naturel !

## Le goût de l'aventure

Pour réussir à obtenir ces clichés à la fois figés et remplis de vie, Fabien Zunino reconnaît

qu'il faut « parfois savoir s'armer de patience ». Le regard encore émerveillé et les yeux pétillants, il raconte qu'il a dû « patienter pendant sept jours, à l'affût, pour réussir à voir un lynx ibérique ! » Cette attente donne parfois lieu à des situations pour le moins originales... « Dormir dans un arbre ou dans la neige, ça ne me dérange pas, je l'ai déjà fait, ça fait partie de l'aventure. » Ces voyages de l'extrême, il les vit parfois seul, parfois accompagné d'amis ou de sa famille. Son prochain périple, il le fera aux

côtés de sa fille, en Islande, ce pays pour lequel il a « eu un véritable coup de foudre ». Il l'a déjà parcouru quatre fois, en été comme en hiver. Des expéditions qui ont d'ailleurs donné naissance à son dernier livre *Islande, souffle de vie*, en collaboration avec son ami Philippe Garcia. Ce week-end, l'invité d'honneur des 33<sup>es</sup> Journées photographiques de Montamisé présentera des photos de la Patagonie.

(\*)Au service de l'industrie pharmaceutique.

## 40 ans pour le « 3<sup>e</sup> Œil »

Les 33<sup>es</sup> journées photographiques de Montamisé accueilleront plusieurs expositions, samedi, de 14h à 18h, ainsi qu'un débat animé par Fabien Zunino, à 15h. La journée de dimanche sera dédiée à la traditionnelle foire nationale

au matériel photographique d'occasion, de 9h à 18h. Rendez-vous à la salle des fêtes de la commune pour souffler la 40<sup>e</sup> bougie du club photo « 3<sup>e</sup> Œil », organisateur du rendez-vous printanier. Accès libre et gratuit.

## 7 au musée

Chaque mois, Le 7 met en lumière une œuvre majeure visible au musée Sainte-Croix et sur son application ludique, téléchargeable gratuitement, « Poitiers visite musée ».

## Madeleine en extase, 1610-1620 D'après Caravage

Caravage (Milan, 1571 - Porto Ercole, 1610) peint l'original, non retrouvé, en 1606 alors qu'il fuit Rome pour meurtre. C'est l'une des trois toiles qu'il emporte lors de son dernier voyage de Naples à Rome, où il revient chercher le pardon du pape. La composition, innovante, a un grand succès. Cette copie, réalisée peu après la mort du maître, par un auteur qui reste inconnu, rend compte du dépouillement recherché : structure pyramidale, clair-obscur dramatique, gamme chro-

matique réduite et rehaussée par le drapé rouge incarnat. La tête rejetée en arrière et la sensualité de l'ancienne pécheresse disent toute l'ambiguïté de cette extase mystique, aux accents d'amour physique, dans la lignée des écrits de sainte Thérèse d'Avila. Ici, selon les préceptes de la Contre-Réforme, le Caravage émeut pour instruire.

Crédit photo : Musées de Poitiers/Ch. Vignaud.



**♈ BÉLIER** (21 MARS > 20 AVRIL)  
Vous avez la délicatesse pour communiquer vos sentiments. Votre corps est performant. Tout vous réussit sur le plan professionnel.

**♉ TAUREAU** (21 AVRIL > 20 MAI)  
Soyez plus audacieux en amour. Suivez votre intuition. Faites les choses dans l'ordre pour arriver au bout de vos projets.

**♊ GÉMEAUX** (21 MAI > 20 JUIN)  
Le ciel renforce votre sensualité. Détente et tranquillité sont au programme. Rythme effréné dans vos activités professionnelles.

**♋ CANCER** (21 JUIN > 22 JUILLET)  
Stabilité de votre relation amoureuse. Pensez au petit-déjeuner le matin. Le ciel ne vous permet pas le passage en force au niveau professionnel.

**♌ LION** (23 JUILLET > 22 AOÛT)  
Votre charisme ne laisse personne indifférent. Superbe vitalité. Votre ascension professionnelle ne connaît plus de limite.

**♍ VIERGE** (23 AOÛT > 21 SEPT.)  
Vous retrouvez votre ardeur et votre fougue. Essayez de trouver des compromis. Beaucoup d'occasions pour un changement professionnel en vue.

**♎ BALANCE** (22 SEPT. > 22 OCT.)  
Vous voyez la vie en rose. Bon moral cette semaine. Vos objectifs se diversifient et vous saurez vous remettre en question.

**♏ SCORPION** (23 OCT. > 21 NOV.)  
Évitez les conflits avec votre moitié. Adoptez une bonne hygiène de vie pour votre organisme. Votre vie professionnelle est en passe d'évoluer.

**♐ SAGITTAIRE** (22 NOV. > 20 DEC.)  
Le ciel veille jalousement sur vos amours. Vous arrivez à vous détendre cette semaine. Vous optimisez et vous innovez dans votre métier.

**♑ CAPRICORNE** (21 DEC. > 19 JAN.)  
Votre grand plaisir reste la séduction. Quelques fragilités chroniques. Tout le monde n'a pas votre conscience professionnelle.

**♒ VERSEAU** (20 JAN. > 18 FÉVRIER)  
Votre vie amoureuse rayonne. Vous avez l'énergie pour finaliser vos projets. Vous pourriez être à la tête d'un projet surprenant.

**♓ POISSON** (19 FÉVRIER > 20 MARS)  
Vous souhaitez reprendre le pouvoir sur vos sentiments. Faites l'impasse sur votre émotivité. On pourrait vous proposer de renouveler un contrat professionnel.



## La serrure intelligente

Avec la serrure connectée Smart Mortise, rendez accessible votre logement à distance, sans clé et en toute sécurité.

Plus besoin de clé pour ouvrir votre porte ! À la pointe de la technologie, la Smart Mortise, signée Igloohome, communique par Wifi ou Bluetooth via une application dédiée. C'est donc votre smartphone qui fait office de clé. Cette serrure intelligente fonctionne avec quatre modes d'accès. D'abord grâce à des codes Pin personnalisés, générés avec l'application, pour un usage unique, limité dans le temps ou permanent. Ces codes peuvent être partagés à distance avec la famille, les amis ou les visiteurs. Autre mode d'accès, une clé Bluetooth qui permet de déverrouiller la porte directement en approchant le smartphone. Troisième façon d'ouvrir la porte, les keycards ou les keytags livrés avec la serrure et à mettre devant



le lecteur situé sur le panneau de la serrure. Enfin, la clé physique peut être utilisée en cas d'urgence. À noter que la Smart Mortise est également dotée d'un capteur de température qui déclenchera une sonnerie en cas d'incendie, et même d'un système qui fera sonner une alarme si une personne mal intentionnée tente de crocheter la serrure.

Alexandre Brunet - Connect & Vous  
1, rue du Marché Notre-Dame  
Poitiers.

## MUSIQUE

### Onyx & the Red Lips



Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et surtout il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine Onyx & the Red Lips.

■ Christophe Ravet

La parité est belle à écouter dans cet album d'Onyx. Les filles chantent et les garçons jouent. Le trio vocal féminin composé d'Onyx, Cherry et Candy nous aspire dans des ambiances très années 50. Juste ce qu'il faut de nostalgie pour être empreint

de réalisme. La musique bouge, explore le groove sous toutes ses formes. Mais ce sont les voix qui envoûtent. Et lorsqu'elles se font plus sensibles encore sur des titres épurés, alors la sensualité envahit le corps. Les textes en anglais font la part belle aux choses de la vie. Parfois certains thèmes amènent à réfléchir à des sujets plus graves, mais sont toujours traités de façon dynamique. Sorry, mais si vous écoutez ces lèvres cerises, ce sera un jour de chance ! Avec ces dix titres mélangés, vous pourrez swinguer en douceur.

Onyx & the Red Lips « Cinematik »  
/ Zelabel - Sphere France.

## Les bons plans pour financer son permis



En partenariat avec l'Institut pour l'éducation financière du public (IEFP), Le 7 vous propose chaque mois une chronique sur la consommation au sens large.

Plusieurs solutions existent pour réduire le coût d'obtention du permis de conduire B (voiture). Le permis à 1€ par jour est proposé aux jeunes de 15 à 25 ans. Il s'agit d'un prêt à taux zéro, dont les intérêts sont pris en charge par l'Etat. Pour bénéficier de ce prêt aidé, il faut choisir une auto-école partenaire de l'opération (liste sur le site [securite-routiere.gouv.fr](http://securite-routiere.gouv.fr)) puis s'adresser à un organisme financier également partenaire. Le montant du prêt pour une formation initiale est de 1 200€ maximum, sans excéder le montant inscrit dans le contrat de formation. La formation peut se faire dans le cadre de la conduite accompagnée ou supervisée.

Les jeunes de 18 ans et plus en apprentissage peuvent bénéficier d'une aide de 500€ pour préparer le permis B. La demande d'aide doit être déposée au centre de formation d'apprentis (CFA) où l'apprenti est inscrit. Les demandeurs d'emploi, âgés de 18 ans et plus, peuvent aussi bénéficier d'une aide financière de 1 200€ maximum, sous conditions. L'aide doit être demandée avant l'inscription à l'auto-école. Elle est versée par Pôle Emploi à l'auto-école.

Les actifs en emploi peuvent utiliser leur Compte personnel de formation (CPF) pour financer le permis de conduire. Deux conditions sont à remplir : l'obtention du permis de conduire contribue à la réalisation d'un projet professionnel et l'auto-école doit être agréée et déclarée en tant qu'organisme de formation professionnelle. D'autres dispositifs existent. Une aide de 1 000€ maximum, sous conditions, peut être attribuée aux personnes souffrant d'un handicap ([www.agefiph.fr](http://www.agefiph.fr)). Des bourses au permis de conduire sont proposées par certaines communes, en contrepartie d'une activité d'intérêt collectif exercée par les jeunes de 18 à 25 ans ayant de faibles ressources.

## Raisons obscures

d'Amélie Antoine

■ Cathy Brunet

**L'intrigue :** Orlane et Sarah sont dans la même classe de 3<sup>e</sup>. Elles ont le même âge, mais l'une est introvertie tandis que la seconde, en mal de reconnaissance, jouit d'une grande popularité dans la cour du collège. Entre les deux jeunes filles, rien ne va plus. Dès la rentrée scolaire, Orlane est la cible de moqueries quotidiennes, puis d'un véritable harcèlement. La tension monte crescendo. Devenue un bouc émissaire, elle tente de faire face, en vain. Sa tortionnaire n'est jamais à court d'idées pour l'humilier et la rabaisser. Dans le silence et l'aveuglement le plus complet, Orlane entame une inexorable descente aux enfers.

**Notre avis :** Une histoire comme il en existe, hélas, beaucoup. Pour son sixième roman, Amélie Antoine a choisi un thème tragique, mais tellement d'actualité. L'auteur dissèque avec finesse les mécanismes du harcèlement scolaire, tant du côté de la victime que de celui du bourreau. Elle nous embarque dans une réalité noire et glaçante, qui pourrait être la nôtre, et pointe le doigt sur les ravages que les silences et les non-dits de ceux qui nous entourent peuvent provoquer. Préparez-vous à une lecture poignante, qui prend aux tripes et dont on ne sort pas indemne. Bouleversant !

Raisons obscures  
d'Amélie Antoine - Editions XO.

### Écrire le roman de votre vie !

Avec l'aide d'un écrivain public. Racontez votre histoire de vie. Pour laisser une trace, rétablir quelques vérités, pour vos proches.



J'écris pour vous tous types de courriers : aides administratives, oraisons, CV...

Déplacement à domicile

06 89 52 27 46

[jecrispourtous.fr](http://jecrispourtous.fr)

\* Prestations éligibles C2su





## Ils ont aimé ... ou pas !



**Léa, 18 ans**

« J'ai trouvé le film vraiment extraordinaire. Il ressemble énormément au dessin animé, je suis très contente. La précédente adaptation d'*Alice au Pays des Merveilles* m'avait plu. »



**Morgane, 19 ans**

« J'ai carrément accroché ! Il y a plein de petits détails qui renvoient à l'univers de Tim Burton, mais aussi au dessin animé. Le film m'a rappelé tout ça, des passages que j'avais aussi un peu oubliés. »



**Zoé, 15 ans**

« Le film est génial et surtout très émouvant. J'ai pleuré au moins trois fois ! Il y a beaucoup de ressemblances avec le dessin animé, j'ai beaucoup aimé. »

# 7 à voir

## CINÉMA

# Le nouvel élan de Dumbo

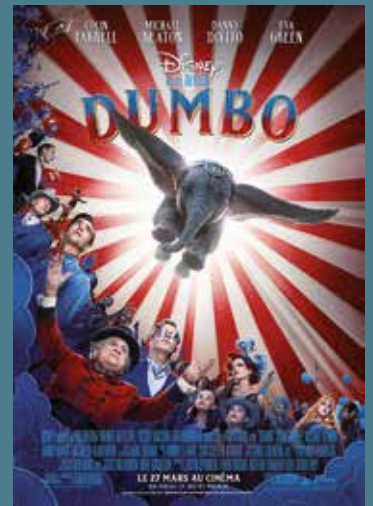


Le fantasque Tim Burton adapte en prises de vues réelles un nouveau grand « classique » d'animation des studios Disney. Une réactualisation très réjouissante et pertinente du conte de Dumbo.

■ Steve Henot

Au sortir de la Première Guerre mondiale, le cirque de la famille Medici est sur le déclin. Le patron de la troupe, Maximilien, fait ce qu'il peut pour relancer l'intérêt du public et préserver ses artistes. Son dernier coup de poker en date : l'achat d'éléphants, qu'il imagine intégrer à un nouveau numéro spectaculaire. Jumbo, une femelle, donne naissance à un éléphanteau au signe distinctif très marqué : ses oreilles sont d'une taille démesurée. D'abord risée du public, le petit Dumbo va finir par en devenir le nouveau chouchou, le jour où il s'aperçoit que ses fameuses oreilles lui permettent de... voler !

Après le très décevant *Alice au Pays des Merveilles*, en 2010, on pouvait craindre le pire pour cette nouvelle adaptation en « live action », cette fois inspirée de *Dumbo*. Heureusement, Tim Burton semble ici revenu à son meilleur, avec une relecture très réussie de ce « classique » d'animation paru en 1941. Plutôt fidèle à l'œuvre originale, cette version s'étoffe d'un casting humain bien plus prégnant dans le récit, mais aussi de la poésie à la fois douce et grinçante du cinéaste américain. Sous sa direction, *Dumbo* n'est plus seulement un conte merveilleux sur la différence, il devient une fable naturaliste, progressiste et même joyeusement anticapitaliste : les monstres ne sont pas l'œuvre de la nature, mais de la finance, de la cupidité des hommes qui corrompent la société du spectacle. Quelle audace dans une production Disney ! L'émotion, portée par les compositions encore très inspirées de Danny Elfman, n'a aussi rien perdu de son fort potentiel lacrymal. On n'en attendait pas moins de ce retour en enfance salvateur, véritable enchantement pour petits et grands.



Animation de Tim Burton, avec Colin Farrell, Danny DeVito, Michael Keaton (1h52).



## 10 places à gagner



**CHÂTELLERAULT**

Le 7 vous fait gagner dix places pour assister à l'avant-première de *Monsieur Link* le dimanche 14 avril, à 14h, au Loft de Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur [www.le7.info](http://www.le7.info) ou sur notre appli et jouez en ligne. Du mardi 2 au dimanche 7 avril inclus.

# L'hyperactif

Stephen Delcourt, 33 ans. Directeur de groupe d'agences au sein de la Banque populaire Val de France, dans la Vienne, et manager bénévole de l'équipe féminine de cyclisme FDJ-Nouvelle-Aquitaine-Futuroscope. Développeur dans l'âme et fan invétéré du FC Barcelone, le club de ses racines.

■ Par Steve Henot



La parole est assurée, le ton posé, les éléments de langage très marqués. Même lorsqu'il s'agit de parler de lui, Stephen Delcourt paraît s'exprimer avec une détermination sereine, comme s'il voulait convaincre son interlocuteur, tout en cherchant à le mettre perpétuellement en confiance. Déformation professionnelle ? Il y a sans doute un peu de cela chez le jeune directeur d'agences -trois dans le Nord-Vienne- au sein de la Banque populaire. S'il dit « *prendre plus de temps à écouter (ses) collaborateurs qu'à parler* », l'homme de 33 ans sait aussi ajuster son discours pour « *tirer tout le monde vers le haut, sans distinction* ». Même méthode, même maîtrise avec l'équipe féminine de cyclisme FDJ-Nouvelle-Aquitaine-Futuroscope, dont il est le manager depuis 2013. « *Mon devoir est le même au sein de ces deux structures : je dois atteindre mes objectifs commerciaux et l'accomplissement des personnes.* »

Issu d'une famille de cyclistes -du grand-père au père, en passant par le grand frère-

Stephen a, dit-il, « *toujours baigné dans le vélo* ». Aussi loin qu'il s'en souvienne, « *tous (leurs) week-ends tournaient autour du sport* ». Le natif de Tours signe sa toute première licence à l'âge de 6 ans, part en sport études à 15 ans, avant d'intégrer le Cycle poitevin à 21 ans, avec lequel il évolue en Elite. « *J'étais un bon coureur, mais pas un champion. Je n'ai jamais espéré devenir pro, car j'ai très vite senti que je n'en avais pas les moyens.* » C'est à Poitiers qu'il rencontre sa future femme, Emmanuelle Merlot, alors cycliste professionnelle au sein de l'équipe Vienne-Futuroscope. Diplômé de comptabilité, Stephen intègre son staff en 2012, comme trésorier. « *C'est là que j'ai pris goût au sport féminin. En voyant tout ce que ma femme mettait en place pour développer sa discipline, je me suis dit que je devais l'aider.* » Il se met alors en quête de partenaires techniques, double le budget de l'équipe... Passé manager par la suite, il parvient à faire signer la Française des Jeux (FDJ) comme sponsor, en 2017. Une fierté personnelle.

« *Je me suis prouvé à moi-même que je pouvais attirer un sponsor national.* » Au milieu des femmes de son équipe, comme dans son travail, Stephen se sent à l'aise. « *Avec elles, les relations sont souvent plus sincères* », apprécie-t-il. Nulle question de féminisme ici, lui aspire plutôt à une égalité simple, parfaite entre les sexes.

« *Des années que les femmes sont fortes.* »

« *Cela fait des années que les femmes sont fortes. Aujourd'hui, c'est à nous, les hommes, de changer notre regard sur elles, d'avoir un regard mixte. Je ne veux pas que ma fille ait moins le droit que mon fils de faire le sport ou le métier qu'elle souhaite. Il ne faut jamais oublier que chaque homme est le fils de sa mère.* » Son modèle est d'ailleurs une figure féminine. La plus proche. « *La personne qui me fascine le plus, mon exemple, c'est ma femme : elle ne se plaint jamais, assume ses responsabilités de chef d'entreprise (elle est à la tête de la SAS Merlot à Châtellerauld, ndr), elle*

*est très positive, prend du temps pour elle, fait de la peinture avec les enfants... Je l'admire !* » Bénévole, l'activité de manager sportif n'en demeure pas moins très prenante pour Stephen. Il s'y consacre jusqu'à tard le soir, après chaque journée de boulot. Et plus encore. « *Je prends deux tiers de mes vacances pour l'équipe, confie celui qui, pourtant, prône la déconnexion à ses collaborateurs. Ce n'est pas un rythme normal, mais je n'ai pas l'impression de le subir. Je n'ai pas le temps de douter non plus. C'est un choix de vie, je suis libre.* » Conscient aussi de passer à côté de certaines choses. « *J'ai souvent l'impression d'être inculte. Autour de moi, au boulot, ça parle de cinéma, de séries TV... Je ne regarde rien de tout ça ! Tout le monde parle de Netflix, mais je ne sais même pas comment m'y abonner !* »

## Socio du Barça

Cela fait partie de ses projets après le cyclisme : se remettre à la page. « *J'ai envie, un jour, de me mettre à lire. Il y a une richesse intellectuelle toujours plus forte chez les gens qui lisent, avec une concentra-*

*tion très proche des sportifs. Ça me ferait du bien, je serais meilleur.* » Le peu de temps qu'il lui reste, il le consacre à ses enfants, de 1 et 4 ans. Et au Barça, club de football auquel il voue une passion quasi-viscérale, qui le rappelle à ses origines paternelles. « *Il y a des télécommandes et des manettes de PlayStation qui ont volé en éclats, confesse-t-il, dans un franc sourire. C'est l'orgueil catalan. Chez nous, on est socio de père en fils.* »

Volontiers « *développeur* » dans l'âme, Stephen marche aux objectifs, dans tout ce qu'il entreprend. Mu par la volonté de toujours grandir, d'innover. Mais jamais seul. « *Pour réussir, il faudra coopérer. Tous les économistes le disent, assure celui qui s'épanouit dans le management. Et le collectif a encore plus de sens dans le monde digital d'aujourd'hui.* » Insatiable passionné, il vient d'accepter une nouvelle mission, qui a d'autant plus de sens pour un amateur de sport comme lui : il est désormais ambassadeur des Jeux de Paris 2024 auprès du groupe BPCE, avec la volonté de porter haut les valeurs de l'olympisme, sur tout le territoire.



**Le n°1 Français**  
du coaching en  
rééquilibrage alimentaire

Retrouvez  
votre  
poids  
**idéal**

**JAUNAY-MARIGNY**

9 Grand rue

Tél. : **05 49 62 46 91**

Mail : [jaunayclan@dietplus.fr](mailto:jaunayclan@dietplus.fr)

\*Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web

**dietplus.fr**

